

L'aurOre boréale

Vol. 13 n° 10 Whitehorse YUKON

Vendredi 18 octobre 1996

1 \$



Gabriel MacFarlane semble apprécier la tourtière du lac Saint-Jean.

Photo : Sylvie Filion

◆ Scène communautaire

Un souper-bénéfice pour les sinistrés du Saguenay

Le 27 septembre dernier, à l'Alpine Bakery, avait lieu une soirée-bénéfice organisée pour les sinistrés de la région du Saguenay, au Québec. La soirée, qui comprenait un souper ainsi qu'une démonstration de diapositives, a commencé à 17 h 30 pour se terminer vers les 20 h.

M^{me} Marlynn Bourque a cru que ce serait une bonne chose d'amasser des fonds pour les sinistrés parce qu'elle était dans les parages lorsque l'inondation est survenue. Elle a donc consulté Carole Trottier, l'agente de développement culturel à l'AFY, au sujet de son initiative. Carole lui a proposé de s'associer à Angélique Bernard. Cette dernière a accepté et a profité de l'occasion pour faire connaître les EssentiElles, un groupe à but non lucratif, porte-parole des femmes franco-yukonnaises. Marlynn Bourque était responsable du côté artistique et Angélique Bernard, du côté techni-

que. En fait, ces deux femmes ont formé une équipe pour organiser le tout : la préparation de nourriture, la recherche des commanditaires, la publication de l'événement dans les journaux, la réservation de la salle, etc.

En deux temps, trois mouvements le menu a été décidé et des affiches conçues par Marlynn Bourque ont été placées un peu partout en ville. Solidarité, pouvait-on y lire en grosses lettres colorées. Le menu du souper y était aussi inscrit : soupe aux gourganes, tourtière du Lac Saint-Jean, salade à la crème et une variété de desserts aux bleuets.

Trente-huit billets ont été vendus en tout dont 20 à l'avance. Quarante-cinq personnes en comptant les bénévoles ayant aidé à préparer les plats étaient présentes pendant cette soirée. La somme amassée, incluant la vente de billets, les dons personnels et des dons faits au café-

rencontre, s'est chiffrée à 850 \$.

Les organisatrices souhaiteraient remercier les commanditaires suivants : Les EssentiElles, L'Aurore boréale, L'Association franco-yukonnaise, Alpine Bakery (salle, cuisine et pain), Yukon Service Supply (vaisselle), Super A Foods à Porter Creek (nourriture), Food Fair (nourriture), Extra Foods (nourriture), Three Beans (nourriture).

Plus de 160\$ ont été amassés en dons de nourriture aux bénévoles pour qu'ils puissent confectionner les plats. Bravo et merci aux bénévoles qui ont donné un temps précieux lors de cette soirée : Marie Tremblay, Laval Harvey, Myrielle Cooper, Marlynn Bourque, Angélique Bernard, Carole Trottier, Nicole Breton, Marie Théorêt, Roch Nadon, Danièle Rémillard, Rémy Rodden, Clémence Roy, André Roy.

Sylvie Filion

◆ Sécurité

La sécurité, une question de responsabilité étudiante

L'hiver est à nos portes. Certains matins, les conditions hivernales rendent le pavé extrêmement glissant et la conduite devient dangereuse. Plus que jamais, on incite les automobilistes à respecter les zones scolaires. Et pourtant sur le boulevard Hamilton, à la hauteur de l'école Émilie-Tremblay on peut circuler à 70 km à l'heure, beau temps mauvais temps.

L'école française est située au coin de la promenade Falcon et du boul. Hamilton. À cet endroit précis, le boulevard n'est pas désigné comme zone scolaire. Il n'y a pas non plus d'endroit marqué pour faire traverser les enfants, ni de feux de circulation, ni de trottoir.

Mme Johanne Veillette a trois jeunes enfants inscrits à l'école française. Elle habite dans le quartier Granger à dix minutes de l'établissement scolaire. Elle marche avec eux tous les matins jusqu'à l'école, afin qu'ils n'aient pas à traverser le boulevard seuls.

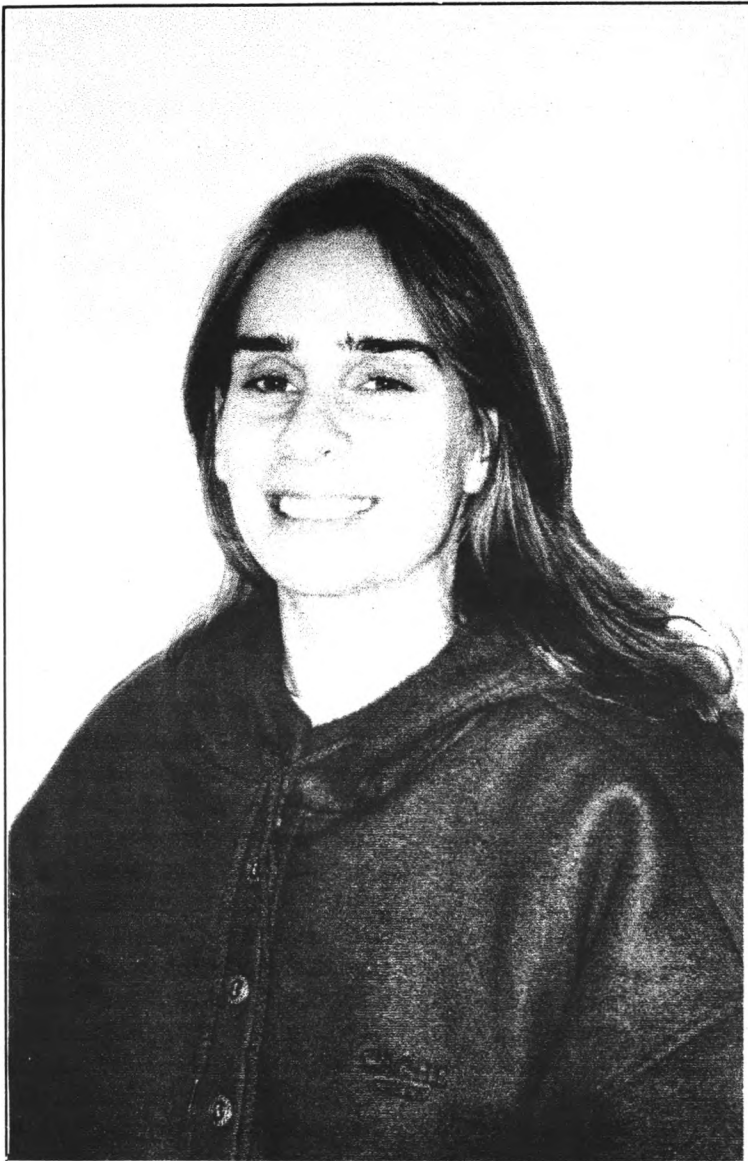
«Présentement, je ne travaille pas. Je peux donc aller reconduire mes enfants» de lancer Mme Veillette. La mère des trois jeunes enfants est visiblement inquiète. «Il va faire noir bientôt. Les automobilistes ne verront pas les enfants. Est-ce qu'on attend qu'un jeune se fasse tuer pour faire quelque chose?», interroge la jeune femme. Le matin même, elle a vu des automobilistes éviter de justesse un carambolage. Pourront-ils éviter un enfant?

À la hauteur de l'école Elijah Smith, la situation est différente. Zonage scolaire, feux de circulation et brigadier engagé par la bande Kwanlin Dun. Toutefois ceci pourrait aussi changer car la ville de Whitehorse est en période de consultations publiques pour un projet de rezonage. On veut éliminer des zones scolaires, estimant que le zonage crée un faux sentiment de sécurité chez les jeunes. La ville de

Suite p. 2

S O M M A I R E

Un nouveau toit pour la garderie	p. 2
L'éditorial	p. 3
Radio-Canada, ça ne s'améliore pas	p. 4
En kayak sur les «mers» du Yukon	p. 5
L'accès à l'Informatique	p. 5
Bienvenue à des gens très lettrés	p. 6
Un groupe de jeunes qui agissent	p. 7
Visite d'auteur	p. 7
La GRC révèle une partie d'elle-même	p. 9
Planifiez vos gains fortuits	p. 10
Les femmes célèbrent ...	p. 12
Les francophones, des gens en santé	p. 13
Si le Nord...	p. 15



Bienvenue Sylvie

Dans ce numéro ainsi que dans les numéros de novembre et de décembre, vous remarquerez la signature de Sylvie Filion au bas de certains articles. Sylvie est journaliste et travaillera à l'Aurore pour une période de 13 semaines. C'est dans le cadre du programme Jeunesse Canada au Travail que la jeune femme a été embauchée. Ses tâches comprendront principalement la couverture d'événements et la rédaction d'articles.

Sylvie, qui est originaire de Hearst en Ontario, ne semble pas avoir peur de l'hiver. Elle aime le plein air, les films de Al Pacino et adore écrire. La jeune femme veut compléter sa troisième année universitaire d'études en lettres. Son premier recueil de poésies devrait être publié au printemps.

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1996-132. Appel d'observations sur un tarif d'accès proposé pour les entreprises de programmation exemptées. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, **au plus tard le lundi, 2 décembre 1996**. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, au (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111, ou en consultant la Page d'accueil du CRTC: <http://www.crtc.gc.ca>.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

◆ Scène communautaire Un nouveau toit pour la garderie

Le projet de La garderie du petit cheval blanc a été conçu par la volonté de parents -ainsi que d'autres personnes n'étant pas des parents- qui désiraient un milieu d'éducation francophone pour leurs enfants et «qui sentaient que la communauté en avait besoin», affirme M^{me} Sylvie Baril, présidente du conseil d'administration. La garderie est un organisme à but non lucratif qui a ouvert ses portes au mois de février 1990.

Le conseil réunit 5 personnes dont la plupart sont des parents, «des parents qui utilisent les services de la garderie, qui siègent au conseil, parce qu'on veut que les enfants soient bien servis, de dire Mme Baril. La garderie, soutient-elle également, c'est comme une continuité avec l'école francophone.»

«Auparavant, les enfants francophones, lorsqu'ils étaient dans des garderies anglophones, avaient tendance à parler davantage en anglais», explique M. Stéphane Lafrance, le nouveau directeur administratif. Aussi, la fonction de la garderie n'est pas d'offrir uniquement des services de garde ou de surveillance pour les enfants. Elle se veut un milieu propice pour préparer l'enfant à vivre sa culture francophone.

M. Lafrance est originaire du Nouveau-Brunswick et il est arrivé au Yukon au début de l'été. Il s'est tout de suite trouvé un emploi en tant que suppléant à la

garderie pendant les vacances d'été. Deux postes étaient à combler en raison de l'absence de deux éducatrices. Celui-ci a obtenu le poste d'éducateur auprès du groupe d'enfants âgés de 4 et 5 ans, les Kangourous. Il est devenu directeur grâce à sa formation en administration et assume aujourd'hui son mandat avec le souci «d'offrir une gamme d'activités que d'autres garderies n'offrent pas», soutient-il.

Par ailleurs, rappelons que pendant que la garderie utilisait les locaux du Child Development Centre en préparation du déménagement qui devait s'effectuer à la fin de la saison estivale, le feu a ravagé l'ensemble de roulettes de la rue Nisutlin.

L'enquête menée sur le sinistre n'a pas conduit à des arrestations. On présume que l'incident était de main criminelle, mais aucune preuve n'est venue confirmer cette supposition. Il y a aussi des rumeurs qui circulent voulant que ce soit des enfants qui auraient allumé le feu sans le faire exprès, tout en jouant.

Cet événement a surtout soulevé l'inquiétude chez les parents. «Lorsque le feu est survenu, j'étais en vacances au Québec et ça m'a donné tout un coup. Ça m'a beaucoup touchée parce que je me suis demandé «qui pouvait brûler l'endroit où l'on met des enfants», déclare M^{me} Baril.

Les dirigeants de la garderie avaient dû réagir très vite

puisque'il ne restait qu'un mois avant la rentrée des classes. Des négociations avec la commission scolaire francophone ont eu lieu pour que les services de garde puissent y être offerts jusqu'à ce que la nouvelle garderie ouvre ses portes.

Les bâtiments de la garderie étaient assurés pour une valeur de 216 000\$, mais la compagnie d'assurance n'accorde pas même la moitié de cette somme au conseil d'administration. «Nous avons des promesses qui nous ont été faites sur le montant des assurances, mais quand nous avons touché le chèque, le montant n'était pas celui qu'on nous avait promi. Alors il a fallu se prendre un avocat», raconte M^{me} Baril. En ce qui a trait à l'équipement, il était assuré pour 50 000 \$, mais tout était remisé lorsque le feu est survenu.

La tragédie de l'été dernier n'a pas ralenti les ardeurs des dirigeants de présenter un service de garde hors pair, et le conseil d'administration déploie beaucoup d'efforts du côté de la programmation des activités. M. Lafrance compte d'ici peu offrir aux parents un cahier pédagogique sur lequel seront indiquées toutes les activités pendant l'année.

Enfin, la fondation du nouveau bâtiment est déjà en place et, si tout va pour le mieux, La garderie devrait ouvrir ses portes au mois de janvier.

Sylvie Filion

Suite zonage

Whitehorse ne possède pas présentement de politique. Le projet éliminerait les zones scolaires autour des écoles secondaires et

sur les artères principales. Ceci touche l'école Whitehorse Elementary ainsi que les écoles F.H. Collins et Selkirk Elementary.

Les différents conseils scolaires sont opposés à ce projet.

Une copie du projet est disponible à l'hôtel de ville.

Régis Saint-Pierre, commissaire scolaire, déclare que la Commission a déjà fait des démarches afin de corriger cet état de fait. «Nous sommes vraiment à contre-courant dans cette histoire. Nous demandons de créer une zone alors qu'on les élimine partout. Mais la situation demande des ajustements. Il n'y a pas de trottoir sur le boulevard. On ne peut pas les inventer! Où est-ce que les jeunes vont traverser cet hiver?»

Une rencontre est prévue avec Mme Kathy Watson, mairesse de Whitehorse, à la fin d'octobre.

Histoire à suivre...

Cécile Girard

Êtes-vous prêts à faire face aux rigueurs de l'hiver?

Lorsque la température extérieure commence à chuter, il est temps de se préparer à la conduite d'hiver. Il faut non seulement voir à la mise au point de votre véhicule, mais aussi faire certains préparatifs car, en hiver, les situations d'urgence sur la route exigent une réaction rapide.

Prenez le temps de vous préparer

Vous devriez transporter dans votre véhicule :

des allumettes
des vêtements chauds

une pelle
une clé (pour les roues) et un cric portatif
des aliments non périssables, riches en calories

une trousse de premiers soins
des bougies
une lampe de poche
du sable ou une autre matière abrasive
des feux d'urgence
de l'antigel pour l'essence

une trousse d'outils
un pneu de rechange gonflé
des câbles volants
des courroies de rechange
un second jeu de clés
une chaîne pour tirer



Yukon
Services aux agglomérations et Transport

ÉDITORIAL

Brouillard, capuchons et sécurité

Le Yukon est reconnu comme la dernière frontière. Il existe des réalités bien spécifiques à ce territoire aimé qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Le magnétisme du Nord existe vraiment. C'est lui qui parsème de rêves la voûte étoilée et qui ancre nos présences au nord du 60^e parallèle.

Félicitons le Parti néo-démocrate qui a repris les rênes du pouvoir de façon théâtrale en obtenant onze sièges à l'Assemblée législative. Des élections dont tout le monde se souviendra, particulièrement ceux et celles qui habitent à l'extérieur de la ville. Tous les matins, en rentrant au travail, ils ont auront eu sous les yeux les preuves de l'imbécillité humaine : les pancartes vandalisées de différents candidats...Nul ne saura jamais pourquoi les uns et non les autres ont subi les foudres dévastatrices des barbares. Enfin passons, passons puisque tout passe...

Notre gouvernement municipal a provoqué l'ire de plusieurs citoyens en soulevant l'éventualité d'éliminer les zones scolaires. Au cours des années, les écoles ont poussé comme des champignons le long des artères les plus achalandées de la ville. Maintenant, on voudrait redonner de la fluidité à la circulation de ces routes en éliminant les limites de vitesse qui les jalonnent. Un des principaux écueils qui abîment la coque de ce projet est notre norditude...

A-t-on oublié que les routes de ce pays se transforment en miroirs dans lesquels s'admire la pleine lune d'octobre à mai (et ça, seulement si

l'hiver n'est pas trop long!)?

Deuxième facteur à considérer : il fait noir comme chez le loup aux petites heures du matin lorsque les jeunes s'en vont à l'école. Il faut souvent être aux aguets pour distinguer les petites silhouettes encapuchonnées qui émergent de l'épais brouillard (quel euphémisme, de la ouate faudrait-il plutôt lire). Avez-vous déjà essayé de tourner la tête alors que vous portiez un parka? Si oui vous pouvez comprendre pourquoi les jeunes semblent «se garrocher» dans la rue! Ils ne peuvent tout simplement pas bien regarder, emmitouflés comme ils le sont!

N'arrête pas qui veut même avec les meilleurs freins du monde quand la glace se met de la partie. On a tous eu peur, à un moment ou à un autre, de renverser un enfant alors que le pavé était glissant. Combien de fois a-t-on vu des tout-petits tendre le bras et s'engager sans regarder si les voitures étaient arrêtées ou pouvaient arrêter? Les jeunes doivent être sensibilisés aux principes de la sécurité routière. Mais ce n'est pas suffisant. Les automobilistes sont plus dangereux que les piétons. Il y a quelques semaines, un camion en a même poursuivi un sur le trottoir (faits divers de Whitehorse!).

Croit-on vraiment que les routes entourant les écoles seront plus sécuritaires si la circulation y est plus rapide? Insondable Yukon, pays magique qui recèle tant de mystères.

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

L'Aurore boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1

Téléphone : (403) 667-2931 Télécopieur : (403) 668-3511

Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution de 790.

Directrice:	Cécile Girard
Journaliste:	Sylvie Filion
Correspondant national:	Yves Lusignan
Préposée au montage:	Yvette Sormany
Comité du journal:	Danièle Rémillard Rachelle Dufour Père Jean-Paul Tanguay Roch Nadon

 Fondation Donatien Frémont, Inc.
325, rue Dalhousie pièce 702, Ottawa (Ont) K1N 1G2 Téléphone (613) 241 1017

 APF

 OPSCOM

 ODC

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise

C O U R R I E R

Chers amis yukonnais,
En me réabonnant à l'Aurore boréale, j'ai le sentiment de renouveler le bail avec mon rêve canadien. C'est toujours un grand plaisir de vous lire et de rester ainsi en contact avec votre communauté, si dynamique, de la dernière frontière.

Portez-vous bien.
Bien cordialement.

François Coûté
France

Un jeune Québécois qui pense visiter le Yukon dans les mois prochains recherche un(e) correspondant(e) âgé(e) entre 18 et 22 ans.

Bruno Martel
141, rue Jacques
Saint-Eustache (Québec)
J47 4V5

Je me permets de vous écrire pour entrer en contact épistolaire avec des habitants du Yukon qui voudraient correspondre avec

moi. Je ne connais que les chutes du Niagara au Canada mais c'est un pays que j'aime profondément. J'aimerais correspondre en français pour échanger des idées et des cartes postales ou objets. J'ai 61 ans, retraité et je travaillais auparavant dans une banque.

Lucien M. Duplay
Résidence Metare 1
22 Boulevard de Fraissinette
42100 Saint Etienne
France

Chère madame,
Veuillez s. v. p renouveler mon abonnement au journal. C'est toujours avec plaisir que je le lis d'un bout à l'autre.

Nous admirons beaucoup la ténacité et le courage dont les francophones font preuve, perdus dans ce coin du pays.

Louise Martin
St-Bruno
Qc

Lettre à l'éditeur

Vous avez des choses à dire? Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont se passent certains événements dans votre communauté, vous êtes enchanté de la prise de position d'un organisme, vous avez aimé le dernier numéro du journal, vous ne l'avez pas aimé...Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
L'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

◆ Fenêtre ouverte sur l'AFY

Radio-Canada, ça ne s'améliore pas!

Coupures à la Société Radio-Canada (SRC) :

«Radio-Canada deviendra un Radio-Québec mieux subventionné.» C'est ce qu'a dit la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada avec grand raison. Toute la production francophone est rapatriée au siège social situé à Montréal. En plus, une enveloppe de 200 millions a été octroyée afin de permettre à la SRC de développer des partenariats avec des producteurs indépendants. Il n'y a aucune garantie qu'un pourcentage de cette nouvelle enveloppe doit être accordé à des producteurs francophones provenant de nos communautés.

Pour plusieurs communautés francophones et acadienne, ceci représente une grande perte en termes de reflet régional et de services régionaux. Dans notre cas, nous ne perdons rien, puisque nous n'avons pas de services régionaux de la SRC au Yukon.

Notre bataille actuelle avec la SRC est l'accès gratuit à la télévision française au Yukon. Le

Yukon est le seul endroit où la télévision de Radio-Canada n'est pas accessible gratuitement; en effet, nous devons nous abonner aux services d'un câblodiffuseur pour y avoir accès.

Le dernier affront de la SRC a été d'exclure complètement le Yukon dans son plan national.

Le Commissaire aux langues officielles mène présentement une enquête au sujet des coupures imposées à la Société d'État. Le commissaire croit que ces coupures vont à l'encontre des droits des minorités linguistiques.

L'entreprise Savoir-faire

Le thème de l'autofinancement est sur toutes les lèvres depuis belle lurette. L'AFY a déjà entrepris le pas durant les dernières années, puisqu'elle a augmenté son potentiel d'autofinancement de 10% à 14% et finalement à 17% de son budget total.

Sa dernière innovation est la mise sur pied de l'entreprise privée Savoir-faire. Nous désirons que cette entreprise ait comme

mission de générer des profits que nous investirons dans le développement de notre communauté. Comme autres objectifs, nous désirons mettre à profit nos forces afin de répondre aux exigences du marché, développer nos expertises et créer des emplois. Les champs d'expertises de la compagnie peuvent être très vastes puisque nous désirons établir des collaborations avec plusieurs entrepreneurs francophones. Plus spécifiquement, nous voulons explorer le tourisme culturel parce que cette industrie est très forte au Yukon et que ce domaine est beaucoup considéré par la communauté francophone au niveau national.

Lors de l'assemblée générale annuelle de l'AFY qui aura lieu le 2 novembre, nous devons discuter plus en profondeur des structures et des responsabilités relatives à l'entreprise, car nous devons apporter des changements à nos statuts et règlements. Les responsabilités se situent à quatre niveaux, soit les responsabilités des membres de l'AFY,

les responsabilités du conseil d'administration de l'AFY, les responsabilités du conseil d'administration de l'entreprise Savoir-faire et finalement les responsabilités des dirigeants de l'entreprise.

Cette initiative peut maintenant se réaliser puisqu'il est accepté légalement par les lois du Yukon qu'une association à but non-lucratif soit propriétaire à 100% ou en partie d'une entreprise privée. La première dans ce domaine que je connais est la

création de Yukon Net qui appartient à NorthwTel et Yukon Operating Society. C'est d'ailleurs cette première qui a fait bouger les législateurs afin que les lois du Yukon permettent à des associations de devenir propriétaire d'une entreprise. Pour ceux qui s'en rappellent, l'AFY avait entrepris cette démarche il y a de cela deux ans et s'était fait rabrouer par le registraire du Yukon.

José Roberge
Président

◆ Secteur culturel

Les avantages et inconvénients des deux avenues

L'assemblée spéciale de la Société des immeubles franco-yukonnais s'est révélée un forum riche et intéressant en information. Les deux options sur lesquelles nous travaillons ont été discutées de long en large et ont suscité beaucoup d'intérêt de la part des participants et participantes. Comme les deux avenues présentent des avantages et des inconvénients, nous nous sommes entendus pour mettre toutes les chances de notre côté en continuant nos démarches sur les deux projets.

Les cafés-rencontres ont offert au cours du dernier mois des activités des plus intéressantes. D'abord, il y a eu une présentation vidéo sur l'île Kodiak en Alaska, puis les néo-démocrates ainsi que les libéraux se sont offerts pour préparer les repas avant les élections et enfin, l'Oktoberfest a raflé la palme de popularité en accueillant plus de 60 personnes. Sans oublier la présentation d'un diaporama sur la rivière Nahanni.

Le projet de distribution et de promotion des produits culturels bat de nouveau son plein grâce à Josée qui y met toute son imagination et son cœur.

Vous trouverez de nouveaux films à Famous Video et nous travaillons à ouvrir un nouveau comptoir de location qui serait situé à la Salle communautaire.

Carole Trottier
Agente de développement culturel

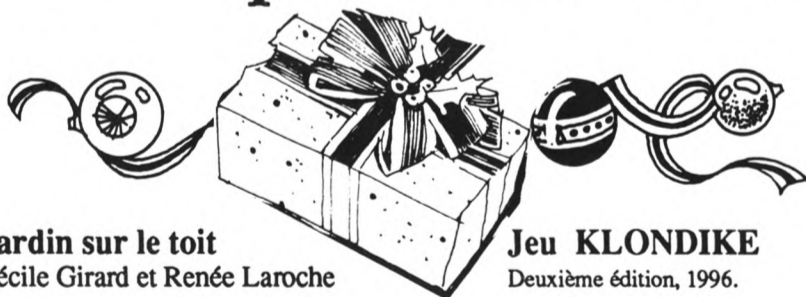


Louise Forestier

Le samedi 2 novembre 1996, à 20 h 30
Au Centre des Arts.

Billets en vente à l'AFY et au Hougen's Centre

Offrez le Yukon à vos parents et amis!



Un jardin sur le toit
par Cécile Girard et Renée Laroche
Deuxième édition, 1994, 277 p.

Jeu KLONDIKE
Deuxième édition, 1996.

Un roman historique captivant sur les premiers Canadiens français qui ont répondu à l'appel du Yukon. Le texte français est suivi d'une version anglaise.

Un jeu questionnaire bilingue qui vous fait revivre d'une manière divertissante la célèbre Ruée vers l'or de 1898 et qui vous permet d'améliorer vos connaissances sur le Yukon.

BON DE COMMANDE

Nom :

Adresse:

.....

PRODUIT	QUANTITÉ	PRIX INCLUANT TAXE	TOTAL
Un jardin sur le toit			
Jeu Klondike			
Faites parvenir votre chèque ou mandat postal à : L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE C. P. 5205, Whitehorse, Yukon Y1A 4Z1		Montant de la commande	
		Frais de port et de manutention	
		Total à payer	

◆ *Loisirs*

En kayak sur les «mers» du Yukon

Si on vous parle de tranquillité, de calme, de sérénité, à quel sport pensez-vous? Certains diront la randonnée pédestre, d'autres diront le ski de fond, et plusieurs affirmeront haut et fort: le kayak de mer!

Ce sport, dont on entendait très peu parler il y a de cela quelques années, gagne rapidement ses lettres de noblesse auprès de nombreux sportifs.

Marie Théorêt, enseignante à l'école Whitehorse Elementary, pratique le kayak depuis près de cinq ans. C'est un voyage en Alaska qui a déclenché sa passion. «Je voulais aller voir des baleines à Gustavus en Alaska. Rendue là-bas, j'ai réalisé que la seule façon de m'approcher de ces magnifiques animaux était le kayak. C'est là que j'ai eu ma piqure», raconte la jeune femme. Depuis, elle a eu plus d'une fois l'occasion d'admirer des cétacés et d'autres espèces marines ou terrestres. «On a vraiment l'impression de faire partie du paysage, on glisse doucement sans bruit; pas de moteur, pas d'essence, pas de bruit.»

Le kayak de mer est beaucoup plus grand que le kayak de rivière. Il est muni d'un gouvernail à l'arrière qu'on actionne par un système de pédales. C'est une embarcation stable. Les Inuit l'utilisaient sur la mer.

Marie estime que le Yukon est l'endroit idéal pour pratiquer ce sport. «Les lacs d'ici ressemblent à des mers», explique-t-elle. Elle a une prédilection pour le lac Atlin (même s'il n'est pas au Yukon!!!). Elle affectionne aussi le lac Kusawa. Un de ses rêves les plus chers serait de partir de Atlin et d'utiliser les cours d'eau pour se rendre jusqu'à Carcross. Elle a déjà fait trois expéditions avec des guides qui lui ont appris les rudiments de ce sport. «C'est plutôt simple. Mais il faut savoir les règles élémentaires de la sécurité.» Il y a aussi certaines techniques de pagaie à apprendre. «Les gens ont tendance à pagayer comme s'ils étaient en canot.» Il est aussi important de connaître les techniques de récupération: comment remonter dans son kayak après un



Marie gambade devant un iceberg

Photo: Marie Théorêt

dessalage. L'année dernière, Marie s'est fait un beau cadeau: un kayak en fibre de verre. Elle en est très fière. «Ce n'est qu'après avoir soupesé les avantages et désavantages que je me

suis décidée», explique-t-elle. Elle avoue toutefois que s'équiper de A à Z représente une dépense assez considérable quand on additionne les accessoires: jupette, pagaie, pompe pour assécher

l'embarcation, gilet de sauvetage, etc. Mais après, votre esquif vous conduit dans les replis les plus secrets de l'arrière-pays... gratuitement.

Cécile Girard

L'accès à l'informatique au coin de chez vous

Il existe un monde, autre que le nôtre, ici à Whitehorse, où il fait bon se retrouver en toute quiétude: l'univers cybernétique dévoilé, le courrier électronique à la portée de tous! Bienvenue au Centre d'accès communautaire.

Le Centre d'accès communautaire a officiellement ouvert ses portes à la fin juin 1996. À des coûts incroyablement raisonnables, les gens peuvent venir y taper des lettres, utiliser le courrier électronique, s'ouvrir une boîte postale, utiliser le digitaliseur, naviguer sur l'Internet et ainsi de suite.

Ce centre a pour premier objectif de faciliter l'accès des membres de la communauté franco-yukonnaise à l'Internet. Le service est offert par des francophones et s'adresse aux francophones, puisque d'autres centres d'accès anglophones sont déjà disponibles à Whitehorse, comme à la bibliothèque municipale par exemple. En second lieu, le centre a pour objectif de motiver les Franco-yukonnais de mettre à profit la nouvelle technologie: se familiariser avec l'autoroute électronique, devenir aussi compétitifs sur le marché du travail grâce à ces con-

naissances. Le centre vise également à donner plus d'espace à la langue française sur l'Internet, à offrir des sessions de formation aux personnes désireuses d'en savoir plus sur l'autoroute ou le courrier électronique, de stimuler l'intérêt des francophones qui veulent apprendre à installer un site «web», et j'en passe.

Industrie Canada offrait un programme de subventions aux organismes à but non lucratif, aux écoles, aux municipalités, etc., ayant le dessein d'ouvrir des centres d'accès à l'autoroute et au courrier électroniques. L'Association franco-yukonnaise a présenté un projet pour Whitehorse qui a été accepté. Cependant, le centre devra peu à peu apprendre à voler de ses propres ailes, à devenir indépendant financièrement. C'est ce qui explique pourquoi l'on doit payer pour utiliser certains des services.

L'AFY a ouvert un centre avec l'intention d'y offrir des sessions de formation à des bénévoles pour qu'ainsi ces bénévoles puissent enseigner à d'autres les rudiments de l'autoroute et du courrier électroniques. Ainsi, les 25 600 \$ accordés en subventions par Industrie Canada à l'AFY ont servi

à financer l'embauche au printemps dernier d'un professionnel (M. Maurice Morin, un consultant en communications d'Edmonton) pour former des bénévoles, à acheter l'équipement (2 ordinateurs, 1 digitaliseur, tous les logiciels indispensables pour la formation des bénévoles et pour la conception d'un site cybernétique), à installer le système (60\$ par mois pour la ligne téléphonique, les techniciens et autres, plus la location d'un espace sur un serveur à Ottawa, un site géré par la FCFA).

Cet été, une étudiante a été embauchée pour mettre sur pied le centre, en faire la promotion, offrir un peu de formation aux gens sur une base individuelle leur faire faire un tour d'horizon, etc. Trois sessions de formation données par des bénévoles ont eu lieu au mois de septembre - il n'y a de la place que pour 6 étudiants par session de formation. Seize personnes donc ont participé à ces stages.

Évidemment, le centre vient de voir le jour; il n'a pas été tellement achalandé pendant l'été, mais il ne tardera pas, avec le temps, à établir sa renommée.

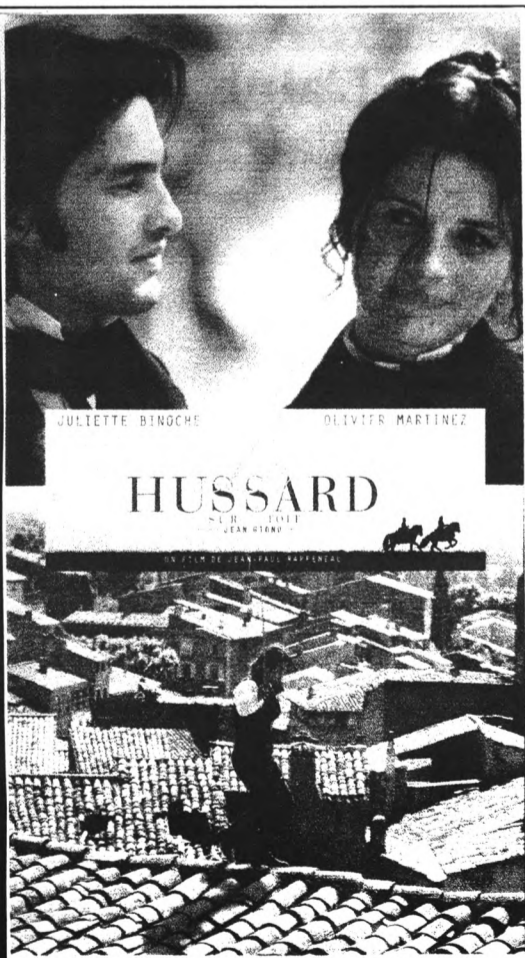
Sylvie Filion

Le hussard sur le toit

Un chef-d'oeuvre absolu!

-LE MONDE

«Éblouissant du début à la fin»



En français avec sous-titres anglais

AU YUKON CINEMA

Samedi 2 novembre, à 15 h.

Dimanche 3 novembre, à 15 h et à 19 h.

Lundi 4 novembre à 19 h.

Calendrier communautaire

Vendredi 18 octobre :

Ouverture officielle de la Francofête au Centre communautaire de Kwanlin Dun (Potlatch House) à 17 h 30.

Souper à 18 h 30 : poutines et chili au menu.

Le café-rencontre est exceptionnellement fermé ce vendredi 18.
-Émission Rencontres sur les ondes de CBC (570 AM), à 20 h 04 avec au micro : Christian Tessier. Ne manquez pas une entrevue exclusive en direct avec Louise Forestier.

Dimanche 20 octobre :

Récital de musique classique, contemporaine et jazz au foyer du Centre des Arts. En vedette : Loïc Markley, Pascale Bédard, Mandy McDevitt, Rénaud Jauvin et Ray Tucker.

Lundi 21 octobre :

Salon de thé à la Salle communautaire de midi à 14 h organisé par les EssentiElles. Apportez vos diners. Desserts fournis. Exposition d'oeuvres d'artistes pour souligner le thème du mois de l'histoire des femmes qui porte sur les arts.

Mardi 22 octobre :

Déjeuner des Petits becs sucrés préparé et servi par les employés de l'AFY au restaurant Talisman de 7 h à 10 h.

Mercredi 23 octobre :

Visite de l'auteur québécois Louis Hamelin à la Salle communautaire à 19 h 30.

Jeudi 24 octobre :

-Tournoi de volleyball au gymnase de l'école Émilie-Tremblay à compter de 17 h 30. Bouffe et rafraîchissements disponibles sur place.

-Boîte à chansons et jam en français au bar le Capital.

Vendredi 25 octobre :

-Café-rencontre de la récolte. Au menu : Saumon, original, tartes aux pommes, etc. Présentation du diaporama «Le rêve magnétique».
-Émission Rencontres sur les ondes de CBC, à 20 h 5 avec au micro : Jassin et Benoît

Vendredi 1^{er} novembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h organisé par les EssentiElles. Au menu : Pâtes à toutes les sauces.

-Party d'Halloween au gymnase de l'école Émilie-Tremblay dès 19 h Admission 2 \$

-Émission Rencontres sur les ondes de CBC à 20 h 5 avec au micro: Christian Tessier.

Samedi 2 novembre :

-AGA de l'AFY au Yukon Inn à 9 h 30.

-Gala à 19 h et spectacle de Louise Forestier à 20 h 30 au Centre des Arts.

-Présentation du film «Le hussard sur le toit» avec Juliette Binoche au Yukon Cinema à 15 h.

Dimanche 3 novembre :

Présentation du film «Le hussard sur le toit» au Yukon Cinema à 15 h et à 19 h.

Lundi 4 novembre :

Présentation du film «Le hussard sur le toit» au Yukon Cinema à 19 h.

Mercredi 6 novembre et jeudi 7 novembre

Cours de Chi Kung donné par Chantale Fafard au gymnase de l'école Émilie-Tremblay de 19 h à 21 h

Inscriptions : 668-2663.

Vendredi 8 novembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

-Émission Rencontres sur les ondes de CBC à 20 h 5 avec Sylvie Binette au micro.

Lundi 11 novembre :

Armistice- Congé férié.

Vendredi 15 novembre :

Sortie du journal l'Aurore boréale.

-Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

-Émission Rencontres sur les ondes de CBC à 20 h 5 animée par : Luc et Aura.

◆ Alpha-Yukon

Bienvenue à des gens très lettrés: les Lalettre

Une nouvelle famille francophone, les Lalettre, a élu domicile à Whitehorse au début d'octobre. Les Lalettre sont originaires du Québec. Ils se sont établis ici pour différentes raisons : l'appel du Nord, le magnétisme d'un style de vie plus sain. Mais la principale raison en est une économique: les parents ont tous deux trouvé un emploi avec Alpha Yukon. En effet, Alphonsine et Alphonse Lalettre sont maintenant les porte-parole officiels d'Alpha Yukon.

«Le projet d'alphabétisation familiale, Alphamiliale, en est à sa deuxième phase. Je suis très heureuse d'avoir un peu d'aide. J'ai d'ailleurs invité Alphonsine, Alphonse, Alpha et Alpo à venir animer la soirée d'ouverture de la Francofête. Quand ils ont su qu'il y avait de la poutine au menu, ils étaient très excités!», explique Aura Vivas, la coordonnatrice d'Alpha Yukon.

Les deux enfants, Alpo, 8 ans, et sa soeur Alpha, 10 ans, ont déjà fait le tour de la ville. Ce sont des jeunes attachants qui s'aiment beaucoup même s'ils se chicanent constamment. Tous les deux débordent d'énergie. La télévision, les jeux Nintendo et finalement la lecture sont leurs occupations préférées. Mme Vivas a organisé un regroupement qui s'appelle Le cercle des amis d'Alpha et d'Alpo, afin de les aider dans leur intégration. «Dès le mois de novem-



Alphonse et Alphonsine Lalettre

bre, nous ferons des rencontres mensuelles pour les parents et les jeunes. Ces rencontres seront une occasion d'échanger, de s'amuser, de lire entre amis», précise-t-elle.

Le défi de l'alphabétisation peut être plaisant... Venez rencontrer les nouveaux arrivants, Aura sera heureuse de vous les présenter!

C. G

L'alphabétisation, une affaire de famille!

Alpha Yukon : 668-2663

Notice of candidates elected

NOTICE is hereby given that the returns to the writs of election issued for the following electoral districts and containing the results of polls held in the said electoral districts on September 30, 1996 have been received.

Further, the returning officers certify in their returns that the candidates listed below have received the greatest number of ballots cast at the polls of the respective said electoral districts and, therefore, have been declared elected as Members of the Yukon Legislative Assembly.

Patrick L. Michael
Chief Electoral Officer
Directeur général des élections
October 7, 1996
7 octobre 1996

Avis concernant les candidats élus et les candidates élues

AVIS est par les présentes donné que les rapports du décret de convocation ont été établis pour les circonscriptions électorales suivantes et qu'ils contiennent le résultat des scrutins qui y ont été tenus le 30 septembre 1996.

Les directeurs et les directrices du scrutin déclarent dans ces rapports que les candidats et les candidates énuméré(s) ci-dessous ont reçu le plus grand nombre de votes dans leur circonscription respective et que, par conséquent, ils/elles deviennent députés/députées de l'Assemblée législative du Yukon.

Candidates
Candidats et candidates
Doug Livingston (ND)
Jack Cable (L)
Robert Bruce (ND)

Electoral Districts
Circonscriptions électorales
Lake Laberge • lac Laberge
Riverside
Vuntut Gwich'in

ELECTIONS
YUKON

♦ Jeunesse franco-yukonnaise

Un groupe de jeunes qui agissent

Par les temps qui courent, nous entendons trop souvent de choses négatives par rapport à la jeunesse. Eh bien! j'ai des petites nouvelles pour vous, car il y a un groupe de jeunes qui veulent faire des choses positives... Ciel! que dis-je? Ils ne font pas que vouloir, ils les réalisent!

Ces jeunes se sont regroupés pour créer le comité Espoir jeunesse du Yukon. La mission du comité est de « contribuer au développement de la langue et de la culture françaises auprès des jeunes francophones et francophiles du Yukon en leur offrant des occasions de développement personnel et social ». C'est songé, n'est-ce pas?

Pour réaliser cela, les jeunes se donnent des outils comme le partenariat avec l'Association franco-yukonnaise (AFY) et la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), la tenue d'activités sportives, sociales et culturelles.

Dernièrement, lors d'un atelier de travail, les jeunes se sont donné des objectifs pour l'année qui vient. Le projet d'un logo se concrétisera dans les prochaines



Hé! Tu as entre 14 et 25 ans et ça te tente d'embarquer avec nous... appelle-moi (Roch) au 668-2663

semaines; le comité travaille à créer une page d'accueil sur l'Internet; il y aura éventuellement une campagne de recrutement.

De plus, le comité coordonne le tournoi de ballon volant de la

Francofête 1996 et il est présent dans l'organisation de la délégation yukonnaise qui participera au Parlement franco-canadien de l'Ouest (PFCO) qui se déroulera du 8 au 11 novembre prochains à Edmonton. Bref, une mission

«songée» avec des activités et des projets intéressants réalisés pour des jeunes par les jeunes. Voilà des éléments qui caractérisent cette jeunesse.

Roch Nadon
Coordonnateur jeunesse

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.
Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.
Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon

Ministère du Conseil exécutif

Louis Hamelin en ville

J'ai rencontré Louis Hamelin au Salon du livre de Montréal, il y a 3 ans. Je l'ai tout de suite trouvé très sympathique. Je lui ai demandé s'il aimerait faire une visite dans l'Ouest avec un petit détour au Yukon. Ses yeux se sont agrandis et ont scintillé. Un petit ange m'a alors dit qu'on le verrait sûrement dans nos contrées à un moment ou un autre.

Louis Hamelin a déjà publié *La rage* en 1989. Cette oeuvre a reçu le Prix du Gouverneur général. Puis, il publie *Ces spec-*

tres agités en 1991, *Cowboy* en 1992 et *Betsi Larousse* en 1994. Toutes ses oeuvres sont publiées chez XYZ.

Il sera à Montréal au prochain Salon du livre afin de lancer son cinquième roman : *Le soleil des gouffres*, qui cette fois sera parainé par les Éditions Boréal.

Louis Hamelin sera à la Salle communautaire, le mercredi 23 octobre à compter de 19 h 30. Venez le rencontrer!

Sylvie Binette

Le CRTC dit non

Le CRTC a refusé les demandes de modification des licences des radios privées de langue anglaise de Timmins, North Bay et Sudbury, qui souhaitaient diffuser 30 minutes par semaine de programmation en langue française.

Sept organismes francophones, dont l'Alliance des radios communautaires, l'Association de la presse francophone et la Fédération des communautés francophones et acadienne, s'étaient opposés à cette demande des radios privées.

Compte tenu de la situation précaire des stations communautaires de langue française et du danger pour ces dernières de perdre des revenus publicitaires, le CRTC a jugé qu'il valait mieux ne pas autoriser la demande soumise par le réseau Télémedia. (APF)

Bientôt la puce antiviolence

Ce n'est pas avant l'automne 1997 que les consommateurs canadiens pourront munir leur téléviseur d'un décodeur équipé d'une puce antiviolence.

Initialement, ce nouveau service réclamé par le CRTC devait être offert aux parents dès le mois de septembre dernier, mais l'industrie a besoin de plus de temps pour mettre au point le meilleur système possible.

Les câblodistributeurs devront se conformer au code volontaire concernant la violence à la télévision de l'Association canadienne des radiodiffuseurs, et le CRTC en fera même une condition de licence. (APF)

Notice of candidates elected

NOTICE is hereby given that the returns to the writs of election issued for the following electoral districts and containing the results of polls held in the said electoral districts on September 30, 1996 have been received.

Further, the returning officers certify in their returns that the candidates listed below have received the greatest number of ballots cast at the polls of the respective said electoral districts and, therefore, have been declared elected as Members of the Yukon Legislative Assembly.

Patrick L. Michael
Chief Electoral Officer
Directeur général des élections
October 14 octobre 1996

Avis concernant les candidats élus et les candidates élues

AVIS est par les présentes donné que les rapports du décret de convocation ont été établis pour les circonscriptions électorales suivantes et qu'ils contiennent le résultat des scrutins qui y ont été tenus le 30 septembre 1996

Les directeurs et les directrices du scrutin déclarent dans ces rapports que les candidats et les candidates énuméré(e)s ci-dessous ont reçu le plus grand nombre de votes dans leur circonscription respective et que, par conséquent, ils/elles deviennent députés/députées de l'Assemblée législative du Yukon.

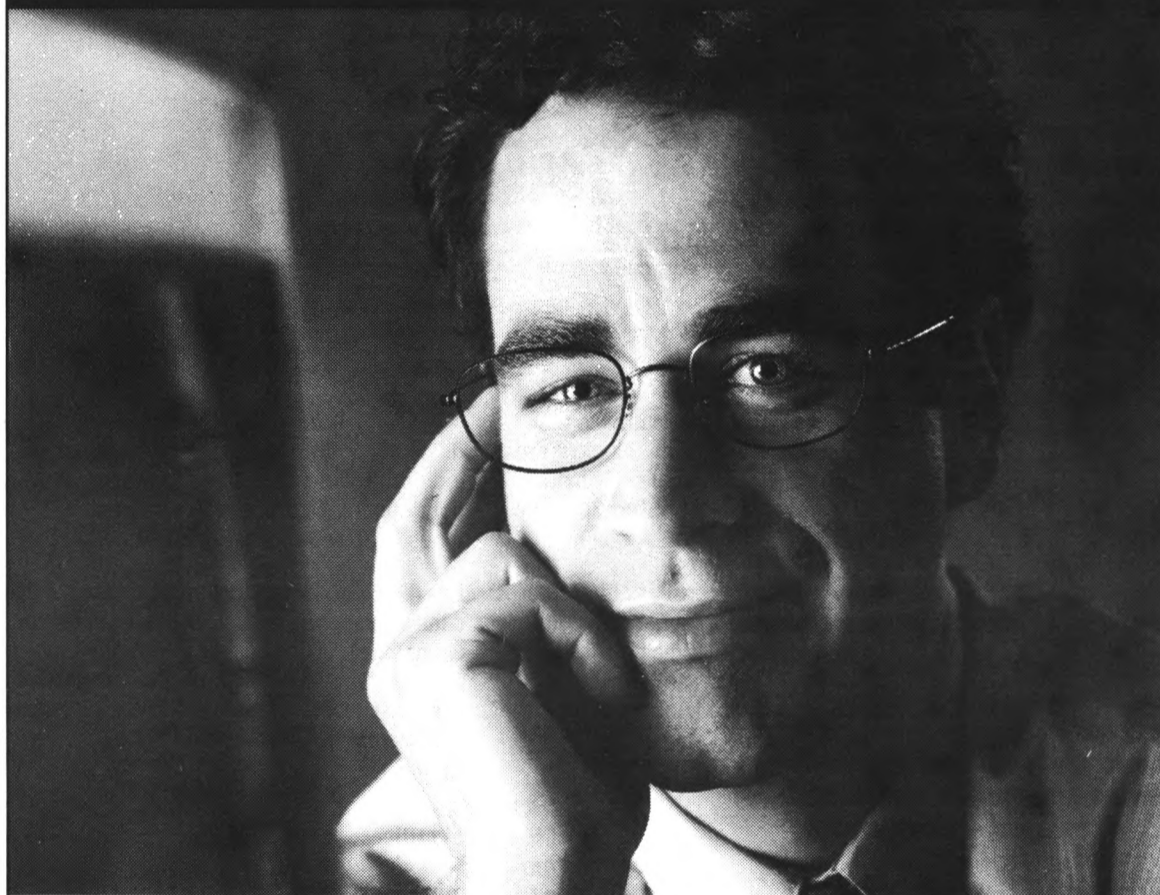
Candidate Candidats et candidates

Trevor Harding (ND)
Peter Jenkins (Y)
Gary McRobb (ND)
Piers McDonald (ND)
Eric Fairclough (ND)
Lois Moorcroft (ND)
John Ostashek (Y)
Pat Duncan (L)
Doug Phillips (Y)
Sue Edelman (L)
Dave Keenan (ND)
Dennis Fentie (ND)
Todd Hardy (ND)
Dave Sloan (ND)

Electoral Districts Circonscriptions électorales

Faro
Klondike
Kluane
McIntyre-Takhini
Mayo-Tatchun
Mount Lorne
Porter Creek North • Porter Creek nord
Porter Creek South • Porter Creek sud
Riverdale North • Riverdale nord
Riverdale South • Riverdale sud
Ross River-Southern Lakes • Ross River-lacs du sud
Watson Lake
Whitehorse Centre • Whitehorse centre
Whitehorse West • Whitehorse ouest

« J'ai une super idée pour ma PME. Je dois maintenant trouver une banque qui comprend mes affaires. »



Dans la nouvelle économie, souplesse et ouverture d'esprit jouent un rôle des plus importants.

Particulièrement pour une banque résolument tournée vers la croissance des PME.

Voilà pourquoi, à la Banque de développement du Canada, nous offrons des solutions de financement novatrices comme des prêts à modalités souples adaptés à vos besoins particuliers.

Nous offrons même des services de consultation individuelle et une vaste gamme de services de gestion pour améliorer votre compétitivité.

Par l'entremise de l'une de nos 79 succursales au pays, nous pouvons vous aider à chacune des étapes de la croissance de votre entreprise.

Vous ne pensiez pas qu'une banque pouvait en faire autant? Une banque à part le peut.

Pour connaître la succursale la plus près de chez vous, appelez au **1 888 INFO BDC** ou visitez notre site Internet au www.bdc.ca



Banque de développement du Canada
Business Development Bank of Canada

N O U S F A I S O N S B A N Q U E À P A R T ^{MD}

◆ Scène communautaire

La GRC révèle une partie d'elle-même à la communauté

La Gendarmerie royale du Canada à Whitehorse a dans ses effectifs plusieurs employés bilingues. Dans le but de les faire connaître, le sergent Guy Comeault a formé le projet de faire publier de courtes biographies sur ceux-ci dans l'Aurore boréale. «Ce n'est pas un projet opérationnel pour voir ce que fait la police dans tel ou tel projet dans la ville. C'est au niveau plus personnel, pour savoir qui sont les membres de la GRC au Yukon, pas plus que ça», déclare-t-il.

Les organismes gouvernementaux ainsi que certains commerces offrent des services en français aux francophones de la région. La Gendarmerie royale du Canada du Yukon fait de même parce qu'elle a besoin d'employés s'exprimant dans les deux langues officielles pour desservir le territoire. Par exemple, le service 911 ainsi que les corps policiers ne sauraient se passer des services de personnes bilingues. «Présentement au Yukon, nous avons 135 membres de la GRC (les membres sont les agents de la paix, les employés du 911, les employés en informatique). De ces 135 postes, il y en a 9 désignés bilingues. Dans le centre de communication 911, le centre d'urgence, on en a 4 là-dedans parce que en recevant les informations, il faut offrir le service et dans chaque corps, ici, à Whitehorse, on a un poste désigné bilingue. Comme ça, si à 3 h du matin il y a quelque chose qui se passe et on a besoin du service en français, on a quelqu'un de désigné qui devrait être disponible», dit le sergent Comeault.

Les employés bilingues au sein de la GRC sont moins bien connus affirme le sergent Guy Comeault. «Il y a un mois, l'école française Émilie-Tremblay a ouvert ses portes. J'ai 3 enfants là, alors ça m'intéresse beaucoup. On m'a demandé si comme parent je voulais m'impliquer personnellement dans la cérémonie d'ouverture, en habit rouge, comme représentant de la GRC. J'ai dit : "Pas de problèmes, je vais en amener d'autres". "Quoi! vous en avez d'autres membres de la GRC francophones ici?", s'est informée une personne!. On ne se connaît pas», poursuit M. Comeault.

Le sergent Comeault nous rap-



Guy Comeault



Janie Perreault



Marie-Claude Gagnon

pelle que les communautés autochtones et les femmes sont aussi bien représentées dans les rangs de la GRC : «Comme ça, on est une bonne représentation dans chaque groupe désigné dans le programme d'équité d'emploi.»

Enfin, dans le numéro de ce mois-ci, de même que dans le prochain numéro, paraîtront 3 biographies d'employés bilingues de la GRC. Ces biographies nous en diront un peu plus long sur qui ils sont : leurs qualités personnelles, leur lieu d'origine, leurs impressions sur le Yukon, etc.

Ce projet servira en quelque sorte de point de rencontre entre la communauté francophone et la GRC du Yukon. «Dans la communauté spécifique ici, la communauté francophone est très active, alors pourquoi ne pas nous intéresser à la communauté francophone et la communauté francophone s'intéresser à nous? Alors, la porte est ouverte», conclut M. Comeault.

Le sergent Guy Comeault

Derrière le sergent, on retrouve un amateur de pêche, un homme inspiré par la beauté des trésors du Yukon, et surtout, un Franco-manitobain qui, avec son épouse et ses trois enfants, se sent tout à fait à l'aise de s'intégrer à la société franco-yukonnaise.

M. Guy Comeault est originaire d'une petite patelin, Letellier, au sud de Winnipeg, dans la vallée de la rivière Rouge, où l'on retrouve beaucoup de francophones. Pendant ses 21 années de service au sein de la GRC, M. Comeault a voyagé un peu partout à travers le Canada.

Il a fait ses premières années de service au Manitoba et a ensuite été transféré en Ontario où il a travaillé à Kenora et à Toronto. Par la suite, il est devenu, pendant une période de 5 ans, instructeur à l'école de la Gendarmerie royale à Regina.

En 1995, le sergent Comeault s'est vu offrir l'occasion de venir travailler au bureau du personnel du Yukon où il assume entre autres la fonction de recruteur. Beaucoup de choses l'y ont attiré, mais les services qu'offrait la communauté francophone l'ont séduit, inévitablement : «Je travaille au personnel, au recrutement, à la formation, mais le point qui m'a piqué le plus dans tout ça, c'est qu'il y avait la communauté francophone ainsi que l'école française pour nos enfants. Lorsque j'ai vu que l'éducation en français était possible pour mes enfants, alors toute hésitation s'est complètement évanouie.» En arrivant dans la région, M. Comeault a été surpris du nombre de francophones qui y vivaient : «On voit dans les journaux que les services sont disponibles(...) Ici, à Whitehorse, on se promène sur la rue et on entend parler français.»

Le sergent Comeault ainsi que son épouse Sheryl, originaire de Montréal, adorent suivre leurs enfants dans toutes leurs activités, sportives et autres. Joël, Devin et Chantal sont tous inscrits à l'école Émilie-Tremblay où ils participent activement à toutes sortes d'activités comme le hockey, le baseball, le soccer, etc.

En somme, le sergent Comeault ne regrette nullement de s'être installé au Yukon et encore moins d'avoir choisi de

devenir gendarme dans la GRC : «Au sein de la GRC, on rencontre du monde partout, on a la chance de voyager à travers le Canada (...) Ça me donne une très grande fierté de faire partie de cet organisme.» Il trouve qu'il y a beaucoup de possibilités dans ce métier, il y rencontre des problèmes différents, des points de vue différents, des cultures différentes et c'est cela qui fait qu'il soit si ouvert!

La gendarme Janie Perreault

M^{me} Janie Perreault a déjà voulu devenir avocate, vétérinaire, médecin, police militaire, violoniste. Bref, presque toutes les professions y sont passées. Elle a essayé la Gendarmerie royale et elle y est restée accrochée...

La gendarme, agente de la paix en poste à Whitehorse, est ici depuis 5 mois et elle adore sa nouvelle expérience. Elle vient de Gatineau; cependant, elle est originaire de Longueuil. «Lorsque je suis arrivée, c'était bien petit comparé à chez nous... Je restais tout près d'Ottawa! Puis les gens sont complètement différents, c'est une autre mentalité», a-t-elle constaté depuis son arrivée.

M^{me} Perreault est d'un milieu familial francophone et a fait ses études en français. Étant tout à fait bilingue, elle n'a jamais éprouvé de véritables frustrations par rapport aux services offerts aux francophones. Cependant elle a vu ses parents faire bien des démarches pour avoir, par exemple, une école en français lorsqu'ils étaient au Nouveau-Brunswick.

Elle a décroché un diplôme

d'études collégiales en psychologie, puis elle a poursuivi à l'université d'Ottawa, mais elle n'a pas terminé son baccalauréat. «Ca m'a "cliqué" un jour, j'ai voulu faire bien des affaires avant ça», dit Mme Perreault tout en ajoutant que les choses ont fait qu'elle a développé de l'intérêt pour le métier de gendarme. Puis elle y a pris assez goût et elle a fait son entrée dans la Gendarmerie royale.

Elle a suivi un entraînement dans la milice, à l'infanterie, pendant 5 mois, mais elle n'a pas trop apprécié cette expérience : «L'appel n'était pas pour moi.» Lorsqu'elle faisait son entraînement, elle n'était pas certaine de vouloir continuer. Elle le faisait, en somme, pour sa culture personnelle. Par contre, lorsqu'elle a su qu'elle pouvait occuper un poste au Yukon, cela l'a davantage intéressée. «Je vois qu'il y a bien des possibilités si tu te donnes la peine de travailler pour les avoir», ajoute-t-elle.

M^{me} Perreault est une inconditionnelle du sport. Ce qu'elle préfère comme activité de détente, c'est de faire de la course ainsi que de l'aérobic, un peu de musculation, du vélo de montagne, habituellement du ski alpin, mais cette année, ce sera le ski de fond.

Elle trouve que l'ouverture d'esprit est le secret pour être le plus objectif possible dans la vie avec les autres « pour voir pourquoi les autres réagissent de cette façon.» Même en ayant l'esprit très ouvert, «il a fallu que je travaille fort pour en arriver au même point que les autres parce que la majorité était dans la trentaine lorsqu'ils faisaient le cours. Ça fait qu'ils avaient bien du vécu, puis je trouvais cela difficile de compétitionner avec eux», conclut la jeune recrue en affirmant qu'elle est tout de même bien contente d'être dans la GRC.

Marie-Claude Gagnon

M^{me} Marie-Claude Gagnon travaille comme réceptionniste au quartier général de la GRC, ici, à Whitehorse. Elle nous livre, à travers cet article biographique, quelques-uns des secrets de sa vie, de son cheminement, comment elle est arrivée au Yukon, ce qui a fait qu'elle y est restée...

M^{me} Gagnon est originaire du Cap-de-la-Madeleine et elle y a

Suite p. 10

◆ **Chronique financière****Même les gains fortuits méritent d'être planifiés...**

Chaque année, des milliers de Canadiens et de Canadiennes sont récipiendaires de grosses sommes d'argent quasi inattendues. Ces montants fortuits se chiffrent en moyenne dans les 400 000 \$ et affecteraient environ 80 000 individus.

L'argent provient de plusieurs sources. Comptons entre autres : les biens reçus en héritage, les indemnités pour retraite forcée, les règlements de divorce, les indemnités d'assurance, etc.

Qu'il s'agisse de 10 000 \$ ou de 500 000 \$, il est très important

de ne pas prendre de décision précipitée. En fait, un choix avisé serait de placer la somme entière dans un dépôt à terme de 30 jours pour bien réfléchir à ses options.

L'impôt est une considération majeure, surtout pour les personnes qui reçoivent une indemnité de retraite. On ne dira jamais assez qu'il est sage de demander un avis professionnel. Si vous êtes dans cette situation, estimez quelle somme vous pourrez faire transférer directement dans votre REER pour différer le plus

gros montant d'impôt possible.

Si vous avez des prêts non déductibles d'impôt, il serait avantageux de les payer aussi tôt que possible. Ne dit-on pas dans le monde des affaires : «Un dollar épargné en intérêt en vaut 1.5 \$ gagné», puisqu'on ne paye pas d'impôt sur l'argent qu'on économise? Commencez par les dettes qui ont le plus haut taux d'intérêt, cela pourrait s'avérer votre investissement le plus payant.

Si les circonstances vous permettent de faire des investisse-

ments, des placements sages pourraient accroître vos gains fortuits de façon considérable. Choisissez des investissements qui sont conformes à votre philosophie d'investissement et à votre tolérance au risque.

Il faut se rappeler que notre sécurité financière future mérite notre attention, que l'argent qui l'assurera vienne de façon inattendue ou soit gagné à la sueur de notre front.

Florine LeBlanc-Hutchinson

La fonction publique fédérale n'a jamais été aussi francophone et bilingue que cette année.

Ottawa : Les compressions budgétaires au sein de la fonction publique fédérale, qui ont entraîné la suppression de nombreux postes, ont eu l'effet inattendu d'augmenter le taux de participation des francophones dans l'appareil fédéral.

Le pourcentage de fonctionnaires francophones atteint maintenant 29 pour cent selon le rapport annuel du Conseil du Trésor pour l'année 1995-1996. Il s'agit d'une hausse de 1 pour cent par

rapport à l'année précédente et du plus haut pourcentage de francophones de toute l'histoire de la fonction publique fédérale.

Le pourcentage de fonctionnaires fédéraux francophones a également augmenté de 2 pour cent au Nouveau-Brunswick (34 pour cent) et de 1 pour cent dans la région de la capitale nationale (39 pour cent) et dans les autres provinces de l'Atlantique (4 pour cent). Il est resté stable à 2 pour cent dans l'Ouest et le Nord et à

5 pour cent en Ontario (5 pour cent).

«L'augmentation relative des francophones dans la fonction publique en 1996 est attribuable aux réductions d'effectif et s'explique du fait que les anglophones étant généralement plus âgés que les francophones, ils se sont prévalus en plus grand nombre de leur droit à la retraite», explique-t-on dans le rapport du Conseil du trésor.

APF

Suite biographie

vécu une grande partie de sa vie. Elle a fait ses études en français en comptant 2 années au collège Lafleche de Trois-Rivières, en littérature. Elle désirait devenir vétérinaire : «Jusqu'à ce que j'entre au collège, je voulais devenir vétérinaire. Mais lorsque j'ai suivi des cours de chimie, de biologie et les autres cours, j'ai vu que ça ne marchait pas pour moi», déclare-t-elle. Elle s'est donc inscrite à des cours de littérature -la lecture faisant partie de l'un de ses moyens de détente- et de philosophie en vue de devenir traductrice.

Puis, en 1984, elle est venue s'établir à Elsa, au Yukon. Elle était censée rester seulement pendant la période des vacances

car elle devait aller à l'université Laval en septembre, mais elle est restée ici à travailler à la mine United Keno Hill à Elsa.

À son arrivée dans le territoire, elle a dû s'adapter, comme tout le monde : «Le fait de passer d'une grande ville à un petit village, ça a été tout un choc», dit-elle. Elle ne parlait presque pas l'anglais à son arrivée et elle n'a pas eu le choix de l'apprendre. Elle a étudié dans le domaine des services administratifs, entre autres en secrétariat et en comptabilité. Et elle est présentement à l'emploi de la Gendarmerie royale en tant que réceptionniste bilingue depuis maintenant 3 ans. «J'aime les gens, le travail avec les gens; je suis toujours prête à aider», explique-t-elle.

M^{me} Gagnon croit aujourd'hui que si elle avait à refaire des choix de carrière, elle pense qu'elle referait les mêmes : «L'éducation que j'aurais eue à l'université Laval m'aurait peut-être donné un emploi à Ottawa pour le gouvernement, mais je n'aurais pas eu toute l'expérience personnelle en dehors de l'emploi.» M^{me} Gagnon apprécie la tranquillité, la sérénité, la mentalité plus amicale des gens d'ici.

Elle considère son expérience de vie au Yukon comme l'une des plus belles et si elle avait à revenir vivre dans une petite cabane sans électricité et sans eau, elle recommencerait

Sylvie Filion

AVIS PUBLIC


Avis est donné que les demandes foncières suivantes sont à l'étude. Les personnes qui souhaitent prendre connaissance des documents de demande peuvent le faire au Bureau des terres fédérales, immeuble Elijah Smith, 300, rue Main, pièce 320, Whitehorse (Yukon). On peut transmettre ses commentaires par écrit au Superviseur des terres, Affaires indiennes et du Nord canadien, 300 rue Main, pièce 345, Whitehorse (Yukon), Y1Z 2B5, au plus tard le:

5 novembre, 1996

Doug Burnett
Klondike River Lodge Ltd
Ken & Katie Alderson
Glen Grady
Environnement Canada, Relevés hydrologiques

Base de ligne de piégeage et guérites
Laisse de haute mer (thermador)
Comm/résidentiel
Guérite de piégeage
Jauge de niveau d'eau

Snag Creek & White River
Km 1.0 Dempster Hwy.
Haines Junction
Little Fox Lake
Tay River

 Indian and Northern Affairs Canada / Affaires indiennes et du Nord Canada

Canada

FPC Investments Inc.

YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson

COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201

Whitehorse (Yukon)

Y1A 1B5

Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse».

Possibilités d'emploi à venir

La Commission de la fonction publique du Canada invite les personnes résidant et/ou travaillant au Yukon ou dans les communautés d'Atlin, de Telegraph Creek, de Dease Lake, de Cassiar et de Lower Post, dans le nord de la Colombie-Britannique, à poser leur candidature à des postes éventuels dans les domaines suivants :

Travail de bureau

- **Commis aux finances**
- **Adjointes administratives ou adjoints administratifs – commis**
- **Adjointes administratives ou adjoints administratifs – commis bilingues**

Postes techniques – scientifiques

- **Inspectrices ou inspecteurs, unité des ressources minérales**

Nous ne pouvons garantir que ces postes seront vacants dans un ou plusieurs des domaines en question. La présente annonce vise uniquement à nous permettre d'augmenter notre répertoire de candidats en fonction des besoins prévus pour l'avenir. Les postes éventuels seront situés dans différentes communautés du Yukon.

Nous encourageons les membres des premières nations, les personnes ayant un handicap, les personnes appartenant à une minorité visible et les femmes occupant des métiers non traditionnels à postuler en mentionnant la catégorie à laquelle ils ou elles appartiennent.

La Commission de la fonction publique étudiera tous les formulaires de demande d'emploi et les curriculum vitae reçus, et en choisira un certain nombre, qu'elle ajoutera à son répertoire de candidats pour une durée de six mois.

Veillez acheminer votre dossier de candidature en indiquant le numéro de référence **I-96-72-R72759** à la **Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, pièce 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Téléc. : (403) 668-5033.**

NOTA : Prière de ne pas téléphoner. La préférence ira aux personnes ayant la citoyenneté canadienne.

La Commission de la fonction publique offre un ordinateur qui est accessible de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi, au Centre d'apprentissage de la CFP. On trouve également de l'information sur la rédaction d'un curriculum vitae et la préparation à une entrevue.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada

◆ *Sur le bout de la langue***Batterie de pièges divers**

Le mot **batterie** possède plusieurs sens, notamment celui d'éléments qui se complètent (une batterie de casseroles, de tests d'aptitudes) ou destinés à fonctionner ensemble (une batterie de projecteurs). Autrefois, il signifiait un échange de coups

violents (est-ce de là que viendrait l'expression solo de batterie?).

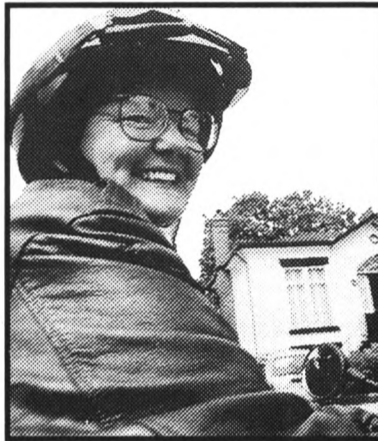
Batterie donne souvent lieu à une erreur d'usage, au sens de «regroupement d'éléments générateurs de courant électrique disposés en série ou en parallèle». Il est correct de parler de batterie

d'automobile puisqu'il s'agit d'une série d'accumulateurs qui emmagasinent de l'énergie. Cependant, au sens de pile (solaire ou électrique), le mot batterie constitue un anglicisme. Les baladeurs et les ordinateurs portatifs ou blocs-notes fonctionnent donc avec des piles. Dis-

inction subtile, si j'ai bien compris : les piles transforment l'énergie chimique ou solaire en énergie électrique, elles ne l'accumulent pas comme le fait la batterie d'automobile.

Pour que l'expression «ma batterie de voiture est à terre» soit juste, il faudrait déposer la

batterie sur le sol. En réalité, lors d'une panne de voiture, la batterie est morte, elle est à plat ou elle ne charge plus. Pour réparer, il faut recharger la batterie, une tournure qui a pris un sens figuré au pluriel, comme dans recharger ses batteries (reprendre des forces). **Annie Bourret (APF)**



**Mariette aime l'aventure...
sauf quand il est question de
son avenir financier.**

Voilà pourquoi les Obligations d'épargne du Canada se retrouvent chaque année sur son parcours financier. D'abord, leurs taux vont augmenter au cours des dix prochaines années. Ensuite, grâce à leurs taux minimums garantis, vous êtes assuré que les taux affichés dans cette offre ne baisseront jamais, et qu'ils peuvent être haussés si les conditions du marché le justifient. Finalement, les Obligations d'épargne du Canada sont encaissables en tout temps et elles sont comme toujours entièrement garanties par le gouvernement du Canada.

Vous pouvez les acheter auprès de votre institution financière ou votre courtier,

sans aucun frais; ou au moyen de retenues sur le salaire. Cette année, vous pouvez vous procurer des Obligations jusqu'à concurrence de 200 000 \$; elles sont même admissibles au REER. Depuis cinquante ans déjà,

les Obligations d'épargne du Canada contribuent à la force de notre économie; elles aident aussi Mariette à faire son chemin, car elle le sait, les Obligations d'épargne du Canada sont le meilleur placement... garanti!



OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

En vente jusqu'au 1^{er} novembre. Composez le 1 800 575-5151 ou visitez notre site web: www.csb-occ.ca

Canada

◆ Chronique des EssentiElles Les femmes célèbrent aussi le jour du Souvenir

Le jour du Souvenir (Armistice) approche. En épinglant votre coquelicot sur votre manteau, n'oubliez pas de penser à la contribution des femmes aux diverses guerres :

1885 -Rébellion de Louis Riel. 7 soeurs infirmières se rendent aux Territoires du Nord-Ouest.

1899-1902 (Guerre des Boers) -Infirmières dans les hôpitaux de combat et sur les champs de bataille

1901 -Création du *Canada Nursing Service* groupe du *Army Medical Corps*

1914-1918 -2504 infirmières travaillent outre-mer. 46 d'entre elles meurent pour leur pays. Les efforts et le dévouement des infirmières de guerre contribuent au rehaussement du statut de la

profession. Au mois de mai 1918, un bombardement à Étable en France tue 4 soeurs infirmières. Les autres infirmières accomplissent des efforts surhumains pour sauver les blessés. Quelques-unes d'entre elles méritent les premières *Military Medal for Bravery* (médaille militaire de bravoure).

1939-1945 -Entrée des femmes dans les forces armées. En 1941, presque 7 000 femmes sont inscrites dans des groupes qui leur apprennent les manoeuvres militaires, les premiers soins, la lecture de cartes, le signalement, la conduite des transports et la pratique du tir. En août 1941, le *Canadian Women's Army Corps* est créé. À l'automne 1941, le gouvernement fédéral crée la *Women's Voluntary Services Division*. En février 1942, le *Canadian Women's Auxiliary Air*

Force est transformée en *Women's Division Royal Canadian Air Force*. En mars 1942, l'intégration du *Canadian Women's Army Corps* aux forces armées permet aux membres féminins d'utiliser les mêmes titres que les hommes et de porter les mêmes enseignes militaires. Le *Women's Royal Canadian Naval Service* est créé en juillet 1942. Même pendant la guerre, les femmes étaient sujettes à la ségrégation d'emplois (commis, cuisinières, opératrices téléphoniques, conductrices, serveuses d'équipage, aides à la cantine).

À la fin de la guerre, plus de : 43 000 femmes étaient inscrites dans les forces armées;

21 000 dans le *Women's Army Corps*;

16 000 dans la *Air Force Women's Division*;

6 650 dans le *Women's Naval Service*;

2 500 dans le *Nursing Service*; 38 femmes docteurs offraient des services médicaux

Du total de 89 188, seulement 7 000 femmes ont servi outre-mer.

Après la guerre, les unités navales et militaires ont été dispersées. Pour de nombreuses personnes, la participation des femmes n'aura été qu'un phénomène temporaire.

Renseignements tirés de *Canadian Women : A History*.

Assemblée générale annuelle des EssentiElles.

Les EssentiElles vous convient à leur deuxième AGA qui aura lieu le jeudi 21 novembre à 19 h à la Salle communautaire au 304, rue Strickland.

Les postes de présidente et de vice-présidente sont à combler.

Bienvenue aux membres et à toute autre personne intéressée.

Un service de garde sera offert.

Angélique au 668-2663

Novembre est le mois de la prévention de la violence conjugale

La section des services aux victimes et de la prévention de la violence familiale vous invite à ses portes ouvertes le 1^{er} novembre de 14 h à 17 h, au 206, rue Lowe.

Il y aura aussi des sessions d'information et de discussion et des ateliers gratuits en anglais sur la violence conjugale.

Les sessions d'information et de discussion se dérouleront à la bibliothèque municipale de Whitehorse les jeudis de 12 h à 13 h et les ateliers se donneront les jeudis de 19 h à 21 h 30 au Hellaby Hall (4^e avenue et rue Elliot) durant tout le mois de novembre. Les animateurs et les animatrices aborderont les effets de la violence sur les enfants, les droits des femmes, les moyens de venir en aide à une femme victime de violence, les services offerts à Whitehorse et les différentes formes de violence.

Pour plus de renseignements : appelez au 667-3581 ou au 667-3030.

Notice of Official Additions

Following the official additions of the votes, cast at the elections of members to serve in the Yukon Legislative Assembly for the Electoral Districts below, the returning officers hereby declare that the candidates who received the largest number of votes are those listed below.

The returning officers further declare that, according to the *Elections Act*, an application shall/shall not be made to a judge of the Supreme Court for a recount of votes cast.



Avis de recensement des voix

À la suite du recensement des voix déposées lors des élections des députés/députées à l'Assemblée législative du Yukon pour chaque circonscription indiquée plus bas, les directeurs/directrices du scrutin déclarent par la présente que les personnes nommées ci-dessous sont celles qui ont reçu le plus suffrages.

Conformément à la *Loi sur les élections*, les directeurs/directrices du scrutin déclarent également qu'ils/quelles déposent/ne déposent pas une demande pour un nouveau dépouillement auprès d'un/une juge de la Cour suprême.

Patrick L. Michael
Chief Electoral Officer
Directeur général des élections

Returning Officer <i>Directeur/Directrice du scrutin</i>	Electoral District <i>Circonscription électorale</i>	Place and Date <i>Lieu et date</i>	Candidate <i>Candidat/Candidate</i>	Application <i>Demande</i>
Phyllis Forbes	Faro	Faro, 3 October/octobre 1996	Trevor Harding (ND)	shall not apply/ne demanderai pas
Bonnie Barber	Klondike	Dawson City, 3 October/octobre 1996	Peter Jenkins (Y)	shall not apply/ne demanderai pas
Barbara Hume	Kluane	Haines Junction, 3 October/octobre 1996	Gary McRobb (ND)	shall not apply/ne demanderai pas
Andrea Lemphers	Lake Laberge <i>lac Laberge</i>	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Doug Livingston (ND)	shall apply/demanderaï
Brian Boulianne	McIntyre-Takhini	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Piers McDonald (ND)	shall not apply/ne demanderai pas
Ada Rienks	Mayo-Tatchun	Carmacks, 3 October/octobre 1996	Eric Fairclough (ND)	shall not apply/ne demanderai pas
Donna Pendziwol-MacMillan	Mount Lome	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Lois Moorcroft (ND)	shall not apply/ne demanderai pas
Joanne Green	Porter Creek North <i>Porter Creek nord</i>	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	John Ostashek (Y)	shall not apply/ne demanderai pas
Phyllis Fiendell	Porter Creek South <i>Porter Creek sud</i>	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Pat Duncan (L)	shall not apply/ne demanderai pas
Janette Kulicki	Riverdale North <i>Riverdale nord</i>	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Doug Phillips (Y)	shall not apply/ne demanderai pas
Joan Coxford	Riverdale South <i>Riverdale sud</i>	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Sue Edelman (L)	shall not apply/ne demanderai pas
Susan Gleason	Riverside	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Jack Cable (L)	shall apply/demanderaï
Janet Constable Rushant	Ross River-Southern Lakes <i>Ross River-lacs du sud</i>	Carcross, 3 October/octobre 1996	Dave Keenan (ND)	shall not apply/ne demanderai pas
Renee Frost	Vuntut Gwich'in	Old Crow, 3 October/octobre 1996	Robert Bruce (ND)	shall apply/demanderaï
Dianna Raketti	Watson Lake	Watson Lake, 3 October/octobre 1996	Esau Schafer (Y)	shall not apply/ne demanderai pas
Georgina Leslie	Whitehorse Centre <i>Whitehorse centre</i>	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Dennis Fentie (ND)	shall not apply/ne demanderai pas
Mary Whitley	Whitehorse West <i>Whitehorse ouest</i>	Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Todd Hardy (ND)	shall not apply/ne demanderai pas
		Whitehorse, 3 October/octobre 1996	Dave Sloan (ND)	shall not apply/ne demanderai pas

◆ Services en français

Les francophones seraient plus en santé que la moyenne des Yukonnais!

Les francophones seraient plus en santé que la moyenne des Yukonnais! C'est ce que semblent révéler les dernières statistiques parce qu'il n'y a que 8 ou 9 petites demandes par mois pour les services en français de l'hôpital de Whitehorse.

Cependant, selon les avis compétents, c'est-à-dire les miens, la santé franco-yukonnaise ne serait pas meilleure que la moyenne, puisque nous sommes aussi ventripotents, sédentaires, et nourris au chimique que les autres.

Dans cet article, je vais vous donner deux exemples d'attitude face aux services en français. La bonne et la moins bonne. À vous de déterminer celle que vous préférez.

Les dernières statistiques révèlent aussi qu'un Franco-yukonnais se fracasse la gueule ou attrape une maladie toutes les 45 minutes! Pour le bénéfice des lecteurs de L'Aurore boréale et parce qu'il est un exemple à suivre, j'ai interviewé ce francophone, monsieur Joe Labadloque.

- Monsieur Labadloque, comment allez-vous ?

- Mal, comme d'habitude.

- Pourquoi avez-vous insisté pour faire l'entrevue à l'extérieur ?

- Parce que la majorité des accidents arrivent à l'intérieur.

- Il vous arrive vraiment quelque chose toutes les 45 minutes ?

- Oui, le prochain accident devrait arriver bientôt.

- Quel a été votre dernier accident ?

- Je ne m'en souviens plus.

- Comment ça ?

- L'accident précédent m'a rendu amnésique. Une chance que l'hôpital a fait traduire mon dossier médical, comme ça, j'ai pu le lire. (Plogue)

- Mais quel est ce «bip bip» qu'on entend? On dirait un camion qui recule.

- C'est mon dossier médical. Ça prend un camion de deux tonnes, venez voir.

- Mais attention au camion monsieur Labadloque!!!

- Aïe! Mon orteil! Le seul qui n'avait jamais été cassé... snif!

- Je vous amène à l'hôpital?

- Non, ça va, je préfère attendre le prochain accident dans 45 minutes.

- Ils doivent bien vous connaître à l'hôpital?

- Ah oui! j'ai ma chambre en permanence, et puisqu'ils savent que je ne parle pas anglais, ils appellent un interprète quand ils me voient arriver. (Plogue)



Alors, chers lecteurs, si le Franco-yukonnais le plus magané peut demander les services en français, vous le pouvez aussi.

- Selon vos souvenirs, s'il vous en reste bien sûr, quel a été votre pire accident ?

- Attendez que je consulte mes notes... Voilà. C'est quand j'ai été frappé par la foudre et par un camion en même temps.

- C'est terrible! Comment avez-vous survécu ?

- Au moment où la foudre est tombée, j'ai mis ma langue sur le pare-choc du camion et c'est le chauffeur qui a pris la décharge.

- Ça, c'est une réaction intelligente!

- Bof, pas vraiment, le camion était en réalité l'ambulance qui venait me chercher suite à l'accident précédent.

- Vous passez beaucoup de temps à l'hôpital; comment faites-vous pour garder le moral ?

- Je fais de la lecture. Il y a des publications en français à l'hôpital (Plogue). Il y a aussi la

peinture; regardez, j'ai mes toiles les plus récentes ici.

- Celle-ci n'est pas mal. Celle-là par contre doit être une de vos premières toiles ?

- Non, en fait, c'est la dernière. Je tenais le pinceau avec la narine droite parce que j'avais les mains brûlées et la mâchoire fracturée.

- Mais monsieur Labadloque, vous ne pouvez pas faire de la peinture toute la journée ?

- C'est vrai, quand les journées sont longues, je me promène dans les couloirs.

- Vous connaissez l'hôpital par coeur, je suppose.

- Plus depuis que je suis amnésique mais, heureusement, toutes les affiches sont bilingues (Plogue).

- Puis quand vous avez le cafard... ?

- Je peux demander qu'on arrange une visite par un francophone (Plogue). Parfois, je joue aux cartes toute la journée avec le coordonnateur... oups!

- Épais, je t'avais dit de pas le dire!

Alors, chers lecteurs, si le Franco-yukonnais le plus magané peut demander les services en français, vous le pouvez aussi. Passons maintenant à l'autre exemple.

Un ami québécois hors Québec qui baragouine l'anglais trouve que ce n'est pas cool de demander les services en français à l'hôpital. Chaque mardi, il prend sa bière au bar en regardant les courses de tondeuses à la télé américaine, alors que des motards assoiffés de bière et d'huile à moteur jouent aux darts avec leurs couteaux dans leur coin. Ce

type est le sujet idéal pour une petite expérience sur les services en français.

Je lui ai donné un blouson de cuir végétarien sans lui dire qu'il avait écrit en grosses lettres de mouton dans le dos: «Les motards a) sentent l'huile, b) ont un quotient intellectuel à deux chiffres, et c) leur blondes ressemblent étrangement à des singes.»

Tel que prévu, certains des motards savaient lire. Dans la section a), ils ont perçu une insulte à leur moto, chose à ne pas faire si on veut respirer. Les barbares lui ont fait passer un mauvais quart d'heure pendant que je prenais des photos, histoire de bien documenter ses poursuites judiciaires futures.

Mon ami, devenu «ex» depuis, il va sans dire, a été transporté à l'hôpital et même si j'offrais mes services d'interprète et que sa mâchoire pendait toujours au guidon d'une Harley-Davidson, il s'est obstiné à baffouiller en anglais à l'admission de l'hôpital.

On a bien pris soin de lui à l'hôpital et je l'ai visité régulièrement aux soins intensifs pour le convaincre de l'utilité des services en français. Grâce à mon pouvoir de persuasion et avec le concours de l'inhalothérapie, il est maintenant d'avis que les soins hospitaliers sans les services en français sont comme un respirateur sans oxygène...

Chaque jour, je vois passer des francophones que je ne nommerai pas, avec des nez qui coulent, des membres cassés, des parasites et des maladies tropicales. Tout ce beau monde se retrouve régulièrement à l'hôpital, je le sais, mais la majorité préfère ne pas demander les services en français. C'est une attitude inacceptable dans une société malade, mes chers amis!

Suite à l'adoption de la Loi sur les langues du Yukon, les Franco-yukonnais ont acquis le droit d'être malades dans la langue de leur coeur, alors profitons-en donc! La même loi nous permet aussi de nous mettre la langue sur le pare-choc des autobus en hiver (paragraphe 4), mais je le déconseille fortement puisque les autobus relèvent du niveau municipal qui n'offre pas les services en français.

Luc Laferté

Luc Laferté est coordonnateur des services en français à l'hôpital général de Whitehorse.

◆ Produits culturels

Un grand détour, quelques films et de la musique

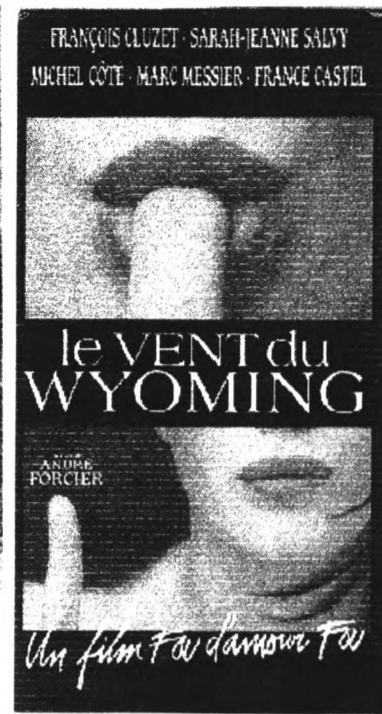
Le grand détour
de Marie-Danielle Croteau
Éditions : La courte échelle
223 pages
De Karina Douville

Au premier coup d'oeil, Le grand détour m'a attirée. D'abord par son sujet, et aussi parce que je croyais me retrouver à travers l'histoire. Une jeune fille retourne en Afrique pour éclaircir sa vie et démystifier la disparition de son père. Jusque là ça va. Mais ce qui serait supposé être le récit d'une quête

personnelle se traduit plutôt en une description physique de l'itinéraire de notre apprentie missionnaire. Les phrases sont longues, les endroits détaillés à l'extrême et les émotions du personnage à peine expliquées.

Une belle histoire certes, mais qui ne peut être lue avec légèreté. Un bien grand détour!

Domage parce qu'avec un peu de suspense, l'aventure aurait pris des allures de safari africain.



CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1996-122-1. Suite à l'appel de demandes visant à modifier les listes de services par satellite admissibles, le CRTC reporte la date limite pour le dépôt des demandes au 4 décembre 1996. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, au (819) 997-2429; ou au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111, ou en consultant la Page d'accueil du CRTC: <http://www.crtc.gc.ca>.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

OFFRE D'EMPLOI

TRADUCTEUR /TRADUCTRICE DÉBUTANT(E)
Ministère du Conseil exécutif
N° de concours : 96-L11-01 Date de clôture : 8 novembre
Salaire : de 20,47 à 23,57 \$ l'heure

Sous la direction du directeur du Bureau des services en français, le traducteur/la traductrice débutant(e) fera partie de la section de traduction et sera responsable d'aider à la prestation de services de traduction efficaces et au maintien de normes de traduction uniformes au sein du gouvernement.

Le candidat/la candidate idéal(e) détient un diplôme universitaire en traduction ou dans une discipline connexe; fait preuve d'une excellente connaissance du français et de l'anglais écrit, des techniques de traduction, de recherche et de rédaction; peut communiquer efficacement en anglais et en français; peut utiliser efficacement une machine de traitement de texte. On prendra également en considération la candidature de personnes ayant au moins une année d'expérience en traduction sous la supervision d'un réviseur/une réviseuse et qui sont membres d'une association de traducteurs professionnels ou qui possèdent les qualités pour le devenir.

Nota : Il s'agit d'un poste auxiliaire sur appel.

Condition d'emploi: pour être convoqué(e)s à une entrevue, les candidats/candidates devront passer avec succès un test en français et en anglais.

Le cas échéant, on établira une liste d'admissibilité pour combler au besoin tout poste vacant similaire.

Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en matière d'emploi.

Les demandes d'emploi et les curriculum vitae doivent parvenir à la Commission de la Fonction publique au plus tard à 17 h (heure locale), le jour de la date de clôture.

Les personnes intéressées devront démontrer clairement dans leur demande d'emploi ou dans leur curriculum vitae qu'elles ont les compétences requises pour le poste, car la liste des noms retenus pour l'examen sera établie en fonction des renseignements fournis. L'énoncé de qualifications et la description de tâches sont disponibles sur demande.

PRIÈRE DE SOUMETTRE VOTRE CANDIDATURE À L'ADRESSE SUIVANTE :
GOUVERNEMENT DU YUKON
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE
C.P. 2703
2071, 2^e AVENUE
WHITEHORSE (YUKON) Y1A 2C8
TÉLÉPHONE : (403) 667-5653
TÉLÉCOPIEUR : (403) 667-5755

Yukon
Commission de la fonction publique

N'oubliez pas d'aller faire un tour chez 38 Famous Video, situé à Riverdale.

De nouveaux films vous y attendent:

Vous pouvez aussi commander de la musique du magasin Archambault de Montréal. L'AFY met un catalogue à votre disposition. Le goût de lire? On trouve des livres et des revues en français chez Mac's Fireweed. La bibliothèque municipale de Whitehorse offre une belle sélection d'ouvrages variés. On retrouve aussi des livres à la Salle communautaire.

Ça vous intéresse de faire des critiques?

Information : Josée au 668-2663

EMPLOYMENT OPPORTUNITIES

JUNIOR TRANSLATOR
Executive Council Office
Competition no : 95-LT11-01 Closing Date: November 8, 1996
Salary : \$20.47 to \$23.57 per hour

Reporting to the director of the Bureau of French Language services the junior translator as a member of the translation unit will be responsible for assisting in the provision of effective and efficient translation services and maintaining consistent translation standards for the government.

The ideal candidate will have a university degree in translation or a related field, demonstrate excellent knowledge of written French and English, and translation, research and composition techniques; ability to communicate effectively in both English and French; and ability to use word processing equipment effectively. Candidates with a minimum of one year of successful translation experience in a supervised setting, and be a member or be qualified to become a member of a professional translators' association will also be considered.

Note: this is an auxiliary on-call position.

Conditions of employment : candidates will be required to pass a test in both English and French before being considered for an interview.

An eligibility list will be established from this competition to fill future similar vacancies that may arise.

The Yukon government is committed to employment equity.

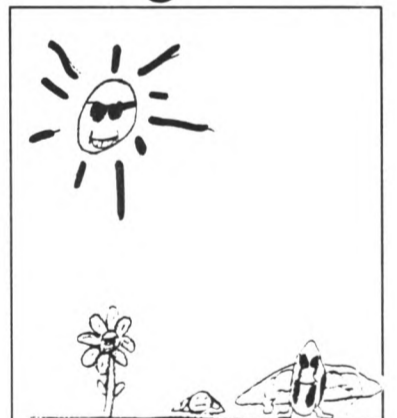
Applications/resumes must be received at the Public Service Commission by 5:00 p. m. on the closing date.

Candidates' applications/resumes should clearly demonstrate their related qualifications, since selection for further consideration will be based on the information provided. Statements of qualifications and job descriptions are available upon request.

PLEASE APPLY TO:
THE YUKON GOVERNMENT
PUBLIC SERVICE COMMISSION
P.O. BOX 2703
#2071-2ND AVENUE
WHITEHORSE, YUKON Y1A 2C8
TELEPHONE : (403) 667-5653
FAX : (403) 667-5755

Yukon
Public Service Commission

La ville des graines



Il était une fois, sur une île imaginaire, une ville de graines. C'était où les plantes et graines allaient parce que c'est le paradis pour elles. Mais, il avait trois graines qui avaient des forces incroyables, elles étaient des super héros. La première était vraiment forte. La deuxième graine pouvait courir vraiment vite. Et, la troisième graine pouvait voler. Ces super héros protégeaient les fleurs d'un garçon méchant, il s'appelait David. David déménageait, les fleurs étaient contentes. David a pensé : «Si je vais déménager, je dois détruire les fleurs immédiatement». Mais il est trop tard, il doit déménager maintenant. Et les 3 graines ont sauvé le village.

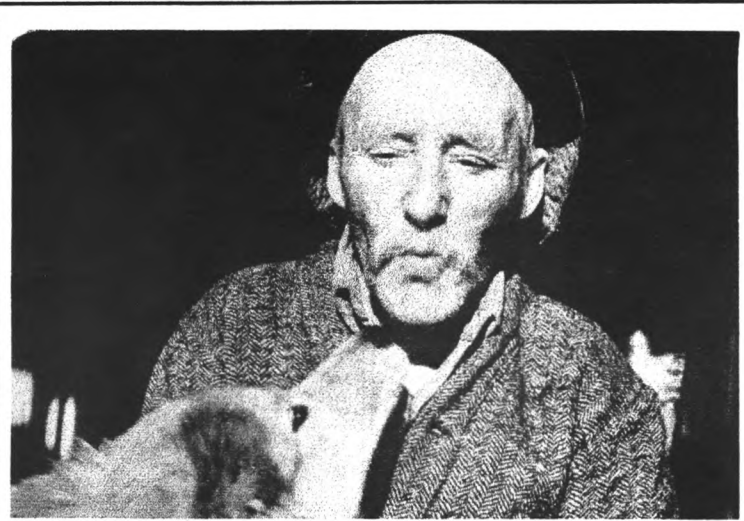
Addison Lacasse
4^e année,
École Emilie-tremblay

◆ Si le Nord m'était conté

Finlay Beaton, un mordu du Yukon

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

Après son accident (l'amputation d'un bras) et sa convalescence, mon ami Finlay Beaton se remet au travail comme si rien ne s'était passé; la vision de la mort l'a renforcé, l'incident est clos, son handicap reste son problème, son aventure personnelle. Dès le printemps, il retourne à la direction de son camp de bois. Il embauche de la main-d'oeuvre locale et atteint sans problème le nombre de cordes requises. Il ne reste plus qu'à les étaler sur le rivage. Muni d'un crochet à foin, il fait beaucoup de travail lui-même. Tous savent qu'il a l'oeil perçant et qu'il aime les bonnes mesures. Les travailleurs soigneux reçoivent avec leur paie un bonus, aucune discussion!! Les bons comptes font les bons amis et tout va bien. Les longues journées d'hiver à la maison le trouvent toujours à besogner. S'il fait beau, il passe quelques heures à tendre des collets à lièvres, quelques pièges pour les écureuils, belettes, renards ou autres rôdeurs qui viennent près de la cabine. Il se compte chanceux quand il en abat un avec sa petite carabine et d'une seule main! À chaque sortie, il



Finlay Beaton en compagnie de son chien.

revient avec une découverte ou un incident unique. Les années se suivent mais ne se ressemblent pas; voilà la beauté du Nord.

Un hiver spécial

Depuis sa montée vers le Klondike (près de 12 ans déjà), Finlay n'a jamais remis le pied hors du Yukon. Chaque automne, un grand nombre de Yukonnais, travailleurs et familles, disparaissent dans la brume en compagnie des canards et des cygnes pour passer la saison froide sous un climat plus clément : la Californie ou la Floride. Un événement sans pareil se présente à l'automne 1909.

L'Alaska-Yukon-Pacific-Exposition de Seattle invite tous les gens de la côte ouest à s'y rendre. Les copains le taquent et enfin le décident. Les prix sont bons et en compagnie de bons amis, tout ira à merveille. «Ce n'est pas l'argent qui manque et après tout, il y a un temps pour travailler et aussi un temps pour se reposer» se dit-il.

Les immenses forêts de la côte du Pacifique l'impressionnent

profondément; il visite le nord des États-Unis, Victoria et l'Île de Vancouver, puis revient de nouveau autour de Powell River où il réserve plusieurs lots de bois magnifique qu'il espère pouvoir défricher et un lopin de terre où il bâtira une demeure.

De retour à Minto, son travail l'absorbe du matin au soir, il n'a plus le temps de retourner à ses brillants rêves de la côte. C'est bien beau de faire comme les grands propriétaires et vagabonder pendant tout l'hiver, mais ici le travail n'avance pas; il lui faut redoubler ses efforts pour livrer les commandes.

La vie change

Petit à petit, la cueillette de l'or se transforme; l'écuelle disparaît, remplacée par des forces motrices, le dégelage hydraulique et les dragues mécaniques capables de dévier le cours des rivières. La rivière Klondike est creusée jusqu'au roc et retourne à son rivage primitif. La ville de Dawson préserve son titre de ville en été mais reprend son aspect de village en hiver.

1914 - 1918 Durant la Grande Guerre, les meilleurs travailleurs sont appelés à servir dans les forces armées, d'autres sont qualifiés de travailleurs nécessaires; tout avance au ralenti durant quatre ans... L'on peut vivre noblement mais pas plus. L'armistice suscite un regain de vie, stimule le va et vient; plusieurs reviennent à leur famille et à leur routine. Vers la mi-octobre, les résidents de Dawson se préparent au grand départ. Tous sont affectés : les adultes comme les enfants voient partir des compagnons, des compagnes, des voisins. Partir c'est mourir un peu.

Les billets sont prêts. Le voyage se fera en bateau à vapeur de Dawson à Whitehorse en train jusqu'à Skagway et, pour les bien pourvus et privilégiés, sur un des vaisseaux du CPR jusqu'à Victoria... le *Princess Sophia*.

Malheur de malheur

Le 23 octobre, le bateau *Princess Sophia* est au port de Skagway et se prépare à partir pour Vancouver, Victoria et Seattle.

Le train en provenance de Whitehorse entre en gare à 17 h 30. Les passagers peuvent monter sur le bateau à 19 heures pour permettre aux parents de préparer les jeunes pour la nuit avant le départ. Le vaisseau ancré tout près de la gare ne part pas avant 22 h 30. Combien de passagers monteront à bord pour ce voyage qui doit durer 3 jours et demi? Selon les billets vendus, il y en aura 278 en première classe, 27 en 2^e; ces chiffres ne comptent pas les travailleurs de la B.Y.N. À 16 milles de Skagway, un puissant vent du nord frappe le bateau, une furieuse tempête de neige joint ciel et terre et les enveloppe dans un brouillard

impénétrable. Le capitaine connaît le chemin et suit la voie ordinaire. Il se méfie du vent puissant car il sait la présence d'un grand rocher. Aux premières heures du 24 octobre, on n'y voit toujours rien. Il approche de l'immense obstacle, situé à deux milles de la rive est, ça lui laisse encore 10 milles de passage libre. Ce que prévoit le capitaine. Malgré le grand vent du nord, il poursuit sa course. À deux heures dix du matin, il attaque de front le vilain récif! Les caisses et le mobilier empilés sur le pont dégringolent avec grand fracas. Après quelques moments d'hésitation le gros moteur s'arrête. Ils sont encore à vingt milles de Juneau. Il est impossible de rejoindre cette ville pour rapporter l'accident. Après bien des essais, une petite chaloupe parvient à copier le message de détresse. Aussi longtemps que le vaisseau demeurera à plat sur le rocher, tout tiendra bon. À 3 heures du matin, sous la pression du vent, le bateau défonce et se brise; à 3 h 15, tout espoir de sauvetage disparaît et à 6 heures et 30, le mâât, seul, indique l'endroit de la tragédie... Le nombre des naufragés est porté à 353. Une grande épreuve, un long deuil, un violent coup sur la population de Dawson et du Yukon tout entier.

Notre ami Finlay Beaton, pleura profondément quelques membres de sa famille et plusieurs bons clients de son commerce de bois. C'est en vérité une dure épreuve, un événement qui l'affectera beaucoup; il s'en souvient comme la plus grande peine de sa vie. Des personnes bien aimées qui disparaissent toutes en même temps. Il a souvent prié pour eux... Le 24 octobre 1918, une triste date à se rappeler!

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

WHITEHORSE PROPRIÉTÉS À VENDRE



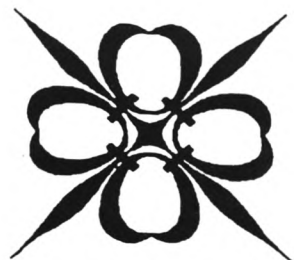
Terrains entièrement équipés à compter de 25 900 \$

Duplex dans Takhini à compter de 148 000 \$ -jumelés à compter de 78 500 \$

Duplex dans Valleyview à compter de 149 500 \$

Renseignements (vente) : 1-800-565-6665

Canada



Assemblée générale annuelle de l'AFY

Le samedi 2 novembre 1996 à l'hôtel Yukon Inn

9 h 30 : ateliers

13 h : réunion d'affaires

CINQ POSTES IRONT EN ÉLECTIONS :

• vice-présidence • trésorerie • direction du comité de gestion • direction du secteur culturel • direction de la région de Dawson

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1996-127. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: 1. À TRAVERS LE CANADA. Demande présentée par LES COMMUNICATIONS PAR SATELLITE CANADIEN INC., (la Cancom), en vue de modifier la licence de radiodiffusion de l'entreprise à voies multiples de distribution de services de télévision et de radio par l'ajout de CJON-TV (CTV/NTV) St. John's (T.-N.) dans la liste des signaux qu'elle est autorisée à distribuer et dans la liste des "Services par satellite canadien admissibles en vertu de la partie III". EXAMEN DE LA DEMANDE: 10ième étage, 50 o., ch. Burnhamthorpe, Mississauga (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 29 octobre 1996. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, téléc. (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Erratum et mea culpa... Un rapide du mois dernier a induit les lecteurs en erreur : le beau bébé de Marie et Charles ne s'appelle pas Jonathan mais Samuel.

Aux âmes bien nées... Bravo à Angelune Des Lauriers, étudiante de 12^e année, qui a reçu une mention honorable pour son engagement au théâtre lors de la soirée de remise des Aurora au Centre des Arts.

Peu sont rentrés bredouilles et nous tairons les noms de ceux qui le sont. Saluons Robert Bergeron, Philippe Dumont, Charles Lalonde, Wayne Peace, Ronald Tait qui ont tous été chanceux dans leurs expéditions de chasse. Des congélateurs remplis de viande d'original en sont les froids témoins.

Louise Levesque est de retour en ville après avoir passé son été

à prospecter dans l'Arctique. Elle y a mis ses connaissances théoriques à l'épreuve. Cette expérience a confirmé son choix de carrière : prospectrice un jour, prospectrice toujours.

Julie Béland qui a vécu de belles années yukonnaises en tant que monitrice de français, revient à l'occasion dans le cadre de son travail. Cette fois-ci, son emploi d'institutrice pour les maïs-voyants l'a menée à Old Crow.

Souhaitons un prompt rétablissement à Gilbert Lamarche qui a eu des problèmes de santé.

Il semble qu'on entende souvent parler de départs. À l'approche de l'hiver, ils sont nombreux ceux qui nous quittent.

Aurevoir et bonne chance à Diane Morin qui a fait ses bagages rapidement après avoir obtenu un emploi d'enseignante au

Québec.

Mais bonne nouvelle! Il y en a aussi qui reviennent! Julie Harvey est de retour en ville après un séjour de quelques années en Australie!

Monique Allard est aussi de retour!

Avons entendu entre les branches que la salle des professeurs de l'école française était la plus propre en ville qui plus est, Sylvie Baril y serait pour quelque chose!

Voilà, vous vous demandez pourquoi on ne parle pas de vous dans les rapides? Un coup de fil suffira pour corriger cette injustice: 667-2931.

Bonne fête au célibataire le plus sympathique du tout Whitehorse, nous avons nommé l'ineffable Luc Laferté. L'homme célébrera ses dix-huit ans... pour la seconde fois dimanche prochain.

PETITES ANNONCES

Les EssentiElles sont responsables du service de garde lors du Gala des bénévoles et du concert de Louise Forestier le 2 novembre au Centre des arts. Veuillez communiquer avec Angélique au 668-2663 pour inscrire vos bien-aimés!

Vous aimez passer incognito?

Vous désirez danser, célébrer l'Halloween? Alors le bal costumé de l'école Émilie-tremblay est pour vous!

Le vendredi 1^{er} novembre au gymnase de 19 h à 23 h 30.

Admission : 2 \$

Amende de 1\$ pour les gens non costumés.



Les EssentiElles

302 - St. Sébastien Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1
Tel. (421) 668-2663 Télécopieur (421) 659-2211

5 \$

Il n'en coûte que 5 \$ pour se joindre aux EssentiElles.
Renseignements : Angélique au 668-2663

Appel de déclaration d'intérêt

Les EssentiElles sont à la recherche d'une personne détenant le titre de comptable agréé disposée à faire leurs états financiers en français pour l'année fiscale 1995.

Angélique au 668-2663



LA SEMAINE NATIONALE DE LA SENSIBILISATION AUX TOXICOMANIES du 17 au 23 novembre 1996

La cérémonie d'ouverture aura lieu le 18 novembre à 12 h, dans le foyer principal de l'édifice du gouvernement territorial

CRTC AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE Canada

Avis d'audience publique CRTC 1996-12-1. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 2 décembre 1996, 9 h, au Holiday Inn Select, 99, avenue Viger, Montréal (Qc.), afin d'étudier ce qui suit : 50. À L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par ALPHASTAR CANADA INC. en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de distribution par satellite de radiodiffusion directe (SRD) de langues anglaise et française. L'entreprise distribuerait des services de programmation de base et facultatifs, incluant des services de réseaux nationaux de télévision de langues anglaise et française, des services canadiens spécialisés de télévision payante et à la carte distribués par SRD, des services de programmation sonore et des services de programmation étrangère autorisés. EXAMEN DE LA DEMANDE : 775 e., rue Main, Milton (Ont.). 51. À L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par ALPHASTAR CANADA INC. en vue d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation de télévision à la carte par satellite de radiodiffusion directe (SRD) de langues anglaise et française. Le service proposé offrirait de 10 à 15 canaux à la carte et serait offert aux abonnés de SRC sur une base facultative et que la structure tarifaire dépendra du marché. EXAMEN DE LA DEMANDE : 775 e., rue Main, Milton (Ont.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: (604) 666-2111. Les interventions écrites accompagnées d'une preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 12 novembre 1996. Les personnes qui désirent comparaître à l'audience et qui requièrent des auxiliaires de communication doivent en aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Il est possible que des intervenants dont les observations sont claires et complètes ne soient pas appelés à comparaître devant le Conseil. Cependant, toutes les interventions seront prises en considération lors de ses délibérations. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, téléc.: (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Abonnez-vous à l'Aurore boréale et recevez des cadeaux pour toute la parenté

• Renouvelez votre abonnement au prix courant de 20 \$ et procurez-vous un magnifique t-shirt aux couleurs de la communauté franco-yukonnaise pour la somme de 10 \$ (moitié du prix courant) ou le roman «Un jardin sur le toit» au même prix (10 \$).

• Vous êtes déjà abonné? Profitez du spécial en abonnant un ami, un parent et recevez le t-shirt ou le livre gratuitement!

• Vous êtes un nouveau lecteur? Abonnez-vous à l'Aurore boréale et recevez comme cadeau de bienvenue un magnifique t-shirt ou le roman «Un jardin sur le toit» sans frais aucun!

• Le 9 décembre, nous ferons tirer 5 jeux Klondike parmi tous nos abonnés.



Bon de commande

Je renouvelle mon abonnement
 Je suis un nouvel abonné
 Je suis un abonné (mon nom est : _____) et j'abonne la personne dont le nom apparaît ci-dessous.

Je choisis un t-shirt.
Couleurs des t-shirts : Noir Jaune Fuchsia Jade Bleu Gris cendré Grandeurs : P M G TG TTG

Je choisis le roman «Un jardin sur le toit».

Nom : _____

Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque à : L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, YUKON, Y1A 4Z1